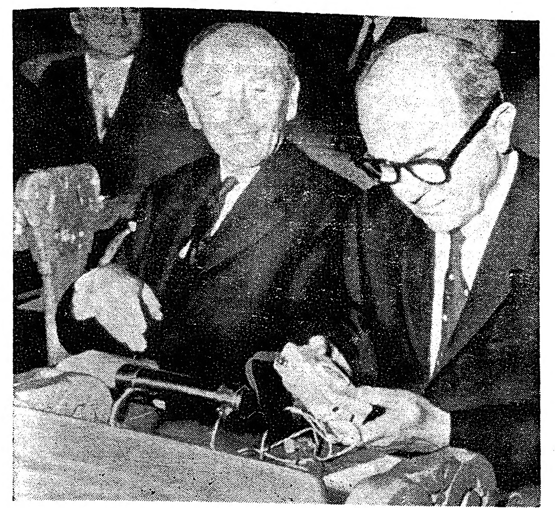
La Survivance

Organe officiel des Associations françaises de l'Alberta et de la Colombie

(A.C.F.A. – F.C.F.C.)

VOLUME XXXIII — EDMONTON, ALBERTA — MERCREDI LE 17 MAI 1961 — No 26



Le Secrétaire d'Etat américain, Dean Rusk, à droite et le Secrétaire aux Affaires Extérieures de Grande-Bretagne, Lord Home, se sont rencontrés à Oslo, où ils ont assisté à l'assemblée des membres de l'Organisation du Traité de l'Atlantique Nord.

La semaine

A Québec

L'Assemblée Législative s'est occupée de plusieurs bills, notamment celui de la responsabilité obligatoire des conducteurs automobiles. Par ailleurs il a été annoncé que les routes de la province seront définitivement ouvertes à la circulation des camions, au plus tard le 20 mai. Les députés libéraux et ceux de l'Union Nationale se sont trouvés pour une fois unanimement d'accord et ils ont adressé tous ensemble une demande au Pacifique Canadien de maintenir son service de train de nuit entre Montréal et Québec au moins entre le 15 novembre et le 15 mai de chaque année. La motion avait été soumise par un député de l'Union Nationale .M. Jean Lesage a déclaré qu'il approuvait la motion et précisé qu'il était entré en contact avec le président de la compagnie qui lui avait promis de se pencher sur le problème avec toute la sympathie possible.

* * *

Le conflit qui semblait devoir amener de grands bouleversements dans la direction du plus grand quotidien français d'Amérique, La Presse, n'aura probablement pas lieu, du moins pas pour le moment .Une entente est intervenue entre les membres de la famille de feu Trefflé Berthiaume, le fondateur de La Presse. En principe, les deux partis sont convenus de revenir aux stipulations du testament et de la donation de Trefflé Berthiaume. Ce qui veut dire que toutes les conventions et lois votées périodiquement par la Législature au sujet de ces deux documents seront annulées.

* * *

La police métropolitaine a été durement éprouvée au cours des journées écoulées. C'est d'abord un officier de police qui a été blessé à mort par un jeune fou venu au commissariat avec

(suite à la page 5)

Plus de trois millions en prêts universitaires au Canada durant les années 1959-60

Toutes les provinces ont leur système de prêts aux étudiants. Dans neuf d'entre elles, c'est le gouvernement provincial qui le finance. En Colombie-Britannique, l'université a été autorisée, en 1959 ,à constituer un fonds de prêts par un emprunt ($2 millions) garanti par le gouvernement provincial.

Le montant des prêts varie entre $200 et $800 par année (moyenne pour les neuf provinces directement intéressées: $310.). Dans la majorité des provinces, un intérêt de 3 à 5½% est prévu, qui commence à courir après la fin des études. Généralement, un étudiant peut obtenir un prêt pour n'importe quelles études (sauf la théologie); si des cours ne sont pas donnés dans un domaine particulier dans sa propre province, il peut généralement utiliser l'argent dans une autre province. L'allocution d'un prêt se fait en principe en tenant compte des mérites scolaires de l'étudiant (on exige souvent une moyenne de 65%), de ses besoins financiers et de l'endroit où il a son domicile.

Voici les chiffres pour 1959-1960, fournis par la Fondation des Universités canadiennes.

Alberta — Prêt annuel maximum: $400. Intérêt de 3½% courant après la fin des études. Nombre de prêts: 886. Moyenne: $249. Total (gouvernement provincial): $220,926.

Colombie-Britannique — Prêt annuel maximum: $600 (célibataire) et $800 (marié). Plafond pour chaque étudiant: $2.000. Intérêt de 5¼%, courant après la fin des études. Nombre de prêts: 843. Moyenne: $472. Total (fonds universitaire): $397,570.

Ile du Prince-Edouard — Prêts d'origine provinciale et d'origine fédérale. Maximum annuel: $300. Intérêt 3% courant après la fin des études. Nombre de prêts: 89. Moyenne: $274. Total provincial: $16,385; fédéral: $5,500. Grand total: $21,885.

Manitoba — Prêts d'origine provinciale et fédérale, ainsi que d'un fonds universitaire. Maximum annuel: $300. Intérêt de 5%, ne courant que si les conditions ne sont pas respectées. Nombre de prêts: 102. Moyenne: $270. Total: $27,526.

Nouveau-Brunswick — Prêts d'origine provinciale et fédérale. Maximum $200. Sans intérêts, sauf défaut de remboursement. Nombre de prêts: 150. Moyenne: $200. Total provincial: $15,000; fédéral: $15,000. Grand total: $30,000.

Nouvelle-Ecosse. — Prêts d'origine provinciale et fédérale. Accordés uniquement aux étudiants ayant réussi leur première année d'université. Maximum annuel: $400. Sans intérêt. Remboursement en six versements égaux, à partir du mois de janvier suivant la graduation. Nombre de prêts: 214. Moyenne: $363. Total provincial: $67,583; fédéral: $9,995. Grand total: $77,578.

Ontario. — Maximum annuel: $500 (plafond pour chaque étudiant: $2,000). Intérêt de 4% courant après la fin des études. Nombre de prêts: 1,924. Moyenne: $429. Total: $826,136.

Québec. — Prêts-bourses pour n'importe quelles études universitaires, à l'exception de la théologie. Le ministère de la Jeunesse a annoncé récemment que ce genre d'aide sera mis, pour la première fois, à la disposition des élèves préparant un B.A. dès l'année académique 1961-1962. Aide maxima annuelle: $300 pour les étudiants résidant dans une cité universitaire, $500 pour les autres. 60% de l'aide sont un don; 40%, un prêt remboursable en 2 ans après la graduation et seul frappé d'un intérêt de 3%. Possibilité d'un supplément annuel de $200 pour les étudiants résidant dans une cité universitaire et de $500 pour les autres, si cette aide est indispensable pour

(suite à la page 5)

Gagarine donne d'autres détails sur son exploit

Moscou. — Notre fusée porteuse cosmique est capable de placer sur une orbite autour de la terre des vaisseaux cosmiques plus gros que le "Vostok", a déclaré Youri Gagarine au cours d'une réception donnée en son honneur par le commandant des troupes de la région de Moscou.

Dans son exposé sur son vol autour de la terre, le premier cosmonaute a donné quelques détails inédits jusqu'ici. C'est ainsi que Youri Gagarine a fourni des précisions nouvelles concernant l'état de non-pesanteur dans lequel il se trouvait peu de temps après le décollage.

"Au moment où le vaisseau spoutnik s'est trouvé placé sur son orbite vint l'état de non-pesanteur. Pour l'homme c'est une sensation quelque peu inhabituelle. Je me suis détaché du fauteuil et me suis retrouvé flottant entre celui-ci et le plafond. J'ai perdu la sensation de mon poids. Mon carnet de notes s'est trouvé suspendu dans l'air également, je l'ai poussé et il passa flottant devant moi. Je me suis familiarisé avec la sensation de non-pesanteur assez rapidement."

Quant aux circonstances dans lesquelles il s'est alimenté, Gagarine a renouvelé ses déclarations précédentes en ajoutant: "Il ne faut pas, par contre ouvrir la bouche trop grande, la nourriture en sortirait toute seule."

Expliquant à l'assistance comment s'était fait le décollage du "Vostok" de sa rampe de lancement, Gagarine a dit: "La fusée porteuse décolle en souplesse. Je dirai même qu'il est difficile de noter l'instant précis où elle quitte la terre. Les surcharges n'augmentent que graduellement et elles sont tout à fait supportables pour l'homme qui a subi la série d'épreuves d'entraînement pour le vol."

Gagarine a révélé d'autre part qu'au moment de l'envol "tous les pilotes qui avaient suivi avec lui la préparation pour le vol étaient présents au décollage, où ils s'étaient rendus avec lui également dans un autocar et qu'en compagnie de savants et d'ingénieurs responsables de l'opération du lancement du premier homme dans l'espace, ils avaient procédé aux dernières vérifications du vaisseau spoutnik "Vostok" puis observé à la télévision ce qui se passait dans la cabine de Gagarine pendant le vol".



M. Roland Patenaude s'est rendu à Montréal où il était l'invité de sa compagnie, le Pacifique Canadien, à l'occasion de l'arrivée du nouveau transatlantique "Empress of Canada".

La semaine

Dans le monde

Les remous politiques provoqués par la rebellion des généraux français s'étant apaisés, c'est le Laos qui est au centre de l'attention publique internationale. La situation due au combat qui oppose les troupes communistes aux forces gouvernementales est assez confuse. En principe, les deux côtés ont décidé d'appliquer la trève et de laisser la parole aux diplomates. Mais d'après les informations venues du Laos les Communistes ne respecteraient pas leurs promesses et les combats continueraient, Une délégation de la commission internationale de contrôle a tenté de se rendre au questier général rebelle pour se renseigner sur la véritable situation, mais les réponses obtenues ont été on ne peut plus évasives. Ceci crée un état de fait embarrassant, car si la trève n'est pas respectée, il n'est pas possible pour la commission internationale de faire du travail efficace.

Les délégations étrangères ont commencé à se rassembler à Genève deux jours avant la date prévue pour l'ouverture des débats. Les délégués de l'Union Soviétique et de la Chine Rouge étaient parmi les premiers arrivés. Ils ont été suivi de près par les ministres des affaires étrangères, des Etats-Unis, de France, de Grande-Bretagne et du Canada. On attendait l'arrivée du représentant de l'Inde, de la Pologne, du Siam, de la Bormanie ainsi que des états voisins du Laos. Les pays occidentaux sont bien décidés à ne pas laisser le bloc communiste s'installer dans cette petite contrée du sud-est asiatique qui constitue comme une charnière entre l'Inde et la Chine Rouge. Mais l'influence des partisans de Moscou qui reçoivent une aide matérielle considérable est très difficile à combattre. La guerre est pratiquement réduite à des escarmouches entre petit groupe de guerillas.

* * *

Paris et le gouvernement provisoire de la république algérienne ont annoncé officiellement que les conversations entre les représentants français et algériens s'ouvriront le 20 mai à Evian sur le Lac de Genève. Ces négociations devaient s'ouvrir le 7 avril, mais les Algériens annonçaient deux jours avant la date prévue qu'ils refusaient de venir discuter sous prétexte que le gouvernement français avait l'intention de discuter également avec le groupe indépendant algérien rival.

Depuis, l'effondrement du soulèvement d'Alger a donné beaucoup plus d'autorité au général de Gaulle. Celui-ci a prononcé un autre important discours dans lequel il a franchement déclaré être en faveur de l'indépendance algérienne et placé Fehrat Abbas et ses amis dans l'impossibilité de reculer davantage sans se compromettre aux yeux de l'opinion publique mondiale. La délégation française sera dirigée par le ministre des affaires algériennes, M. Joxe. La délégation du GPRA aura à sa tête, le vice-président du gouvernement provisoire.

Des mesures extraordinaires de sécurité ont été prises à Evian où le gouvernement français a fait venir plusieurs bataillons de gendarmes et un grand nombre de policiers. Les pas-

(suite à la page 5)

Depuis février six instituteurs canadiens enseignent au Congo

Léopoldville. — Arnel Larochelle montra le problème de mathématique qu'il avait inscrit au tableau noir et demanda aux élèves: "Quelle est la racine carrée de 64?"

"Huit", répondirent aussitôt avec enthousiasme tous les élèves congolais de la petite classe austère.

Plus tard, cet instituteur de 27 ans, originaire de Québec, a lui aussi manifesté de l'enthousiasme quand il a parlé de ses élèves.

"C'est un plaisir que de leur enseigner. Ils sont sympathiques et ils travaillent très bien; ils manifestent une grande curiosité pour tout."

Larochelle est l'un des six instituteurs de la province de Québec qui sont arrivés au Congo au début février. Le leader du groupe, Guy Rivet, principal d'école de Châteauguay, a dû rentrer au pays après deux mois, pour raison de santé.

Rivet était à l'école de Coquilhatville, capitale de la province d'Equateur, avec Jean Blanchard, 27 ans, de Québec, et Jacques Lacroix, 24 ans, de Pointe-Gatineau.

Yvon Perron, 25 ans, de Lac-au-Saumon, enseigne à Luluabourg, dans la province centrale du Kasai, alors que Albert Racicot, de Montréal, est affecté à une école située près de la base de l'armée congolaise, à Thysville, à 75 milles au sud-ouest d'ici.

Tous ont été envoyés au Congo par l'UNESCO, à la demande du gouvernement congolais.

La plupart des instituteurs et des professeurs belges qui étaient les piliers du système d'éducation congolais, étaient parmi les dizaines de milliers de Belges qui ont fui le Congo au cours des émeutes qui, l'été dernier, ont fait suite à l'accession à l'indépendance.

Aux prises avec une terrible carence de professeurs qualifiés, dans un pays où l'éducation prenait à peine racine dans le sol aride de la superstition et de l'ignorance, les autorités congolaises ont demandé de l'aide à l'UNESCO.

A l'heure actuelle, on compte environ 70 instituteurs de divers pays comme le Mexique, la France, le Danemark, le Canada, Formose et Haiti.

PROGRAMME IMPARFAIT

Mais le programme d'importation de professeurs est loin d'être un succès. Pendant plusieurs semaines, la moitié des instituteurs se sont promenés à Léopoldville sans savoir où aller.

Dans certains cas, la confusion bureaucratique permettait à certains éducateurs de demeurer oisifs alors que d'autres étaient menacés d'épuisement total. Il y en eut qui refusèrent d'enseigner en province.

Arnel Larochelle fut au nombre des chanceux; on lui a offert un poste intéressant à Léopoldville, à l'école St-Georges, qui reçoit 1,700 élèves congolais.

Larochelle est un des six professeurs qui enseignent aux 150 élèves du cours secondaire.

"Le programme est très différent de celui du Québec, dit-il. Ici, ils suivent le système belge et, dans le cas des mathématiques, par exemple, on met l'accent sur la théorie beaucoup plus que sur l'application pratique."

Il donne 23 heures de cours par semaine, enseignant les mathématiques et le dessin et il agit comme surveillant de salle pendant quatre heures.

ETUDES MOINS LONGUES

"Je suis le seul parmi tous les professeurs de l'UNESCO qui trouve les heures de cours moins longues, tous les autres se plaignent d'avoir un horaire plus chargé que dans leur pays."

Les Canadiens, engagés par l'Unesco, reçoivent de cet organisme le même salaire qu'ils auraient au Canada et le Congo défraie le coût du logement et des transports.

"Mais deux mois après mon arrivée, je n'avais pas encore défait mes malles," révèle M. Larochelle. Il est temporairement logé dans un appartement confortable, après avoir mené une vie monacole dans un dortoir de pensionnat et ensuite dans une vieille villa, située à des milles de l'école.

Mais malgré les inconvénients, Larochelle dit qu'il aime son travail.

"Je pense que si la situation demeure à peu près la même, j'aimerais bien revenir pour une autre année, de préférence après avoir passé des vacan-



Moïse Tshombé, accusé de haute trahison, au Congo.

Le Canada français au seuil d'une "profonde révolution"

Saskatoon. — Les changements qui se produisent dans la province de Québec sous l'impulsion de forces diverses ont constitué le sujet de l'allocution que prononçait à Saskatoon, le T.R.P. Georges-Henri Lévesque, o.p., vice-président du Conseil des arts du Canada, qui recevait un doctorat honorifique en droit à l'Université de la Saskatchewan.

Ces changements, a-t-il dit, sont les signes avant-coureurs d'une "profonde révolution" au Canada français, dont les anciennes structures sociales sont secouées sous la pression de sa propre vitalité et l'influence de son environnement. La tendance à l'urbanisation de plus en plus régulière, les relations changeantes entre clergé et laïcs, les changements dans le domaine de l'éducation et l'activité d'une nouvelle élite, de même qu'une plus complète intégration du Canada français à l'ensemble du pays constituent les principales forces qui opèrent ces modifications au visage du Québec.

Le distingué dominicain a déclaré que les Canadiens deviennent plus réalistes sur le plan politico-social et surtout dans les universités et les organisations indépendantes.

Ce réalisme s'exprime dans leur désir de voir les facultés de commerce, de sciences sociales pures former des économistes, techniciens, sociologues, ingénieurs et chefs d'industrie en plus grand nombre. L'individualisme d'autrefois a fait place aussi à un sens social plus prononcé.

De même, le continent d'appartenance au grand tout qu'est le Canada devient plus fort. Les Canadiens français sont prêts à s'adapter pourvu que les autres Canadiens fassent également leur part, dit le Père Lévesque. Sur le plan psychologique, leur passivité du début s'est transformée en initiative personnelle; leur sentimentalisme en réalisme; leur individualisme en une notion plus développée du collectif.

En terminant, le conférencier déclara que les Canadiens se connaissent mal. Ce qui nous divise, dit-il, c'est l'absence de renseignements précis les uns sur les autres, ce sont les préjugés nés de l'ignorance, c'est l'incompréhension malheureusement trop générale des principes véritables de la démocratie.

La semaine

A Ottawa

Le premier ministre, M. Diefenbaker répondant à une interpellation du chef de l'Opposition, M. Pearson, a reconnu que le gouvernement des Etats-Unis n'avait pas informé officiellement le Canada de son intention de fournir des sous-marins armés de fusées polaris aux forces de l'OTAN. Il s'agit de submersibles nucléaires capables de lancer des fusées sans monter à la surface. M. Pearson avait souligné le fait que cette nouvelle avait été annoncée par les journaux à la veille de la réunion des ministres des affaires étrangères de l'OTAN.

* * *

Le récent contrat par lequel, le Canada a vendu à la Chine communiste une importante quantité de blé a été vivement discuté aux Communes. L'Opposition aurait voulu connaître et rendre publique le contrat passé entre Ottawa et Pékin, mais le ministre de l'agriculture, M. Hamilton a refusé de donner des précisions.

* * *

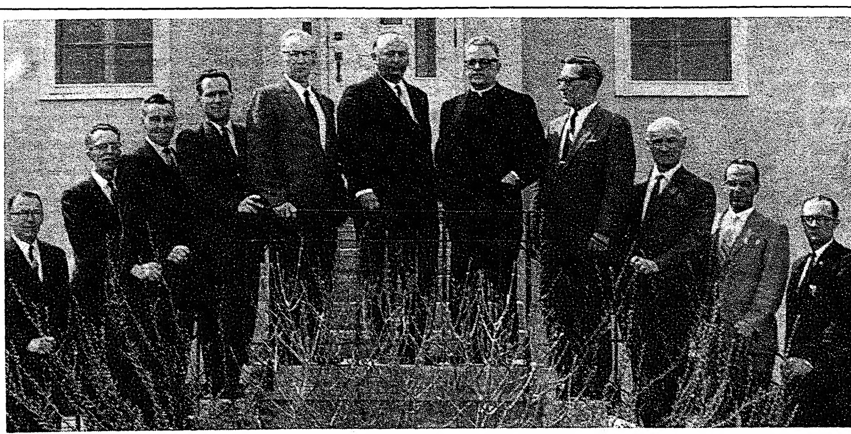
Le ministre des transports, M. Balcer a informé les Communes qu'aucune décision n'a encore été prise au sujet des demandes du Canadien Pacifique d'établir des services aériens entre le Canada et Londres en Grande-Bretagne. Il a toutefois fait savoir qu'un comité ministériel spécial étudie le problème.

* * *

Une grande activité a régné à Ottawa où les préparatifs allaient bon train pour recevoir le Président Kennedy et sa femme. Le successeur de M. Eisenhower effectue au Canada sa première visite officielle depuis son élection. Il va passer dans notre pays trois jours en tout, au cours desquels il rencontrera le gouverneur général du Canada, M. Vanier, le premier ministre, M. Diefenbaker et de nombreuses autres personnalités.

* * *

Une mission commerciale italienne est arrivée la semaine dernière dans la capitale fédérale. Elle a passé deux jours avec des personnalités gouvernementales. Le but de la mission est d'intensifier les échanges commerciaux entre les deux pays.



Samedi dernier, un groupe de représentants des Associations provinciales de l'Ouest se rencontraient à Saskatoon pour jeter les bases d'une Fédération nationale, qu'ils ont nommé la Fédération Canadienne-française de l'Ouest. Ont pris part aux délibérations, de gauche à droite: M. Brunelle Léveillé, gérant de **"La Liberté et Le Patriote"** de Winnipeg, Alfred Canuel, secrétaire de la Fédération Canadienne-française de la Colombie, René Préfontaine, secrétaire de l'Association d'Education du Manitoba, Raymond Marcotte, vice-président de l'Association Catholique Franco-Canadienne de la Saskatchewan, M. Antonio de Margerie, secrétaire de la même Association, Léo Rémillard, président de l'Association d'Education du Manitoba, élu président de la nouvelle Fédération, le P. Jean Patoine, o.m.i., élu secrétaire-trésorier de la nouvelle Fédération, MM. Charles Papen, gérant du poste C.F.N.S., de Saskatoon, Me André Déchène, président de l'ACFA, M. Maurice Denis, président de l'Association Catholique Franco-Canadienne et Rolland A. Pinsonneault, vice-président de la même Association.

Il y a cent ans, mourait le fondateur des Oblats

A la croisée des chemins...

Après une aussi longue absence, un dépaysement était inévitable, qu'accentuent, chez le tout frais débarqué, l'absence de sa mère pour l'accueillir au port, puis cinq mois de solitude, qui lui semblent "cinq siècles", passés dans la propriété de famille, à Saint-Laurent-du-Verdon. Au lieu de s'atténuer, ce dépaysement le gagne au contraire de plus en plus. "Je suis mort d'ennui et de mélancolie", avoue-t-il à son père le 21 septembre 1803. "Ce pays ne me convient pas et voilà pourquoi j'ai pris du dégoût pour tout", lui écrit-il encore en avril 1804.

Le désarroi s'installe à l'intime de ce noble, parvenu à sa majorité. Aucun projet de mariage ne se présente qui le satisfasse; rue Papassaudi, dans la maison Joannis, où l'on ne parle qu'affaires, procès, ménage, Mme de Mazenod le tient en laisse et lésine sur les dépenses. Le jeune homme étouffe dans ce milieu étriqué, qui tend d'autre part – il le sent – à le détacher de ces chers exilés de Palerme, car les quelque 280,000 francs (presque un million et demi en francs nouveaux) laissés en dettes par les Mazenod et l'ascendant pris sur les siens, grâce à son habileté dans les tractations, par Roze-Joannis ont élargi le fossé d'incompréhension entre les deux familles.

Dès septembre 1804, confidentiellement il soumet à son père un plan laborieusement échafaudé: retourner à Palerme et faire carrière en Sicile. Au cours d'un voyage à Paris, en compagnie de sa tante Dedons, à l'été 1805, il essaie par Portalis, ministre des Cultes, qui le reçoit avec beaucoup de cordialité, d'obtenir le passeport indispensable au succès de son affaire. Ce laissez-passer lui est refusé par le ministre de la Police, Fouché. "Faute d'une demi-feuille de papier", Eugène restera donc à Aix.

Dieu sans doute l'attendait là, à l'heure où les événements lui barreraient la route, l'acculerait à une impasse, pour lui signifier qu'il s'égarait et le remettre sur la bonne voie. Le jeune homme ne nous a confié, d'une manière précise, ni son drame intérieur ni l'évolution de ses pensées. Toujours est-il qu'un vendredi saint – il n'en a pas indiqué l'année (1806 ou 1807) – il versa des "larmes amères" à la "vue de la Croix". "Elles partaient du coeur, reconnaît-il, rien ne put en arrêter le cours... Mon âme s'élançait vers sa fin dernière, vers Dieu, son unique bien, dont elle sentait vivement la perte."

Le Seigneur dès lors saisit pour de bon ce gentilhomme. Celui-ci renonce à ses ambitions humaines. Avec le P. Magy, jésuite retiré à Marseille, il étudie patiemment sa vocation, afin de ne pas, une nouvelle fois, faire fausse route. Puis, le 29 juin 1808, il communique à sa mère la décision irrévocable: "Dieu n'exige point des sacrifices au-dessus de nos forces... Ce qu'il veut de moi, c'est que je renonce à un monde dans lequel il est presque impossible de se sauver, tellemnt l'apostasie y règne; c'est que je me dévoue plus spécialement à son service pour tâcher de ranimer la foi qui s'éteint parmi les pauvres."

Cette décision, qui n'eut pas l'heur de plaire à Mme de Mazenod, ne manquait pas d'une certaine audace, car la situation du moment ne s'y prêtait guère. Entre la Cour romaine et l'Empereur la tension s'accroît. "Que veut faire Pie VII, écrivait Napoléon au vice-roi d'Italie le 22 juillet 1807, en me dénonçant à la chrétienté ? Mettre mes trônes en interdit, m'excommunier ?... Je ne craindrai pas de réunir les Eglises gallicane, italienne, allemande, polonaise dans un concile pour faire mes affaires sans pape et mettre mes peuples à l'abri des prétentions des prêtres de Rome." Le 2 février 1808, les troupes impériales avaient occupé la Ville éternelle.

Eugène n'ignorait pas ces circonstances, comme en témoignent les explications fournies à son père en décembre 1814: "Je me suis dévoué au service de l'Eglise, parce qu'elle était persécutée, parce qu'elle était abandonnée... parce que, nous voyant marcher à grands pas vers un schisme que je croyais inévitable, je craignais qu'il se rencontrât peu d'âmes généreuses qui sussent sacrifier leurs aises et leur vie même pour conserver l'intégrité de la foi, et qu'il me semblait que Dieu me donnait assez de force pour oser braver tous les dangers." Son choix était bien conscient; en partant à Paris, il emporta dans sa malle des habits laïcs complets, par crainte d'une persécution.

(à suivre)

Marius Nogaret, o.m.i.

La Bibliothèque vaticane, outil de travail mondial

La Bibliothèque du Vatican, la plus ancienne collection d'ouvrages doctrinaux, didactiques et littéraires du monde, est véritablement un outil de travail mondial. En effet, depuis que le Pape Léon XIII décida, vers la fin du siècle dernier, d'ouvrir ses collections aux étudiants de tous les continents achevant leurs études à Rome, ainsi qu'aux savants de tous pays, la Bibliothèque vaticane est devenue une source majeure d'investigation scientifique universelle. Car, contrairement à l'opinion populaire, elle n'est pas en ordre principal un rassemblement d'ouvrages religieux. La majeure partie de son matériel se compose de manuscrits et de livres ayant trait à la philologie, l'histoire et la littérature; les volumes relatifs à la théologie, la philosophie, le droit et les sciences physiques constituent le reste de cette importante collection de plus d'un million d'ouvrages.

Fondée originellement comme documentation privée à l'usage de l'Eglise et des Papes, ses origines remontent aux premiers siècles de la chrétienté. Ce n'étaient au début que des écrits religieux, qui furent pour la plupart détruits sur ordre de l'empereur Dioclétien en l'an 303. La liberté religieuse proclamée par l'empereur Constantin revit fleurir la littérature ecclésiastique: saint Jérôme, qui livra la première traduction latine de la Bible, parle de son "travail à la bibliothèque de l'Eglise à Rome". Des collections d'archives et de documents se constituèrent ainsi, dès le IVème siècle, au palais de Latran, résidence pontificale, à la basilique vaticane et à l'ancien palais des Empereurs sur le Palatin. Hélas, la majeure partie de ces ouvrages se perdirent au cours des invasions barbares et du sac de Rome durant le Moyen-Age. Pendant le règne du Pape Innocent III, au XIIIème siècle, les services administratifs de l'Eglise furent transférés de Latran au Vatican. Ce transfert marque aussi le début des "Registres vaticans", collection systématique des manuscrits et documents pontificaux et précurseurs des actuels "Acta Apostolicae Sedis", Cette collection vit s'égarer une grande partie de ses quelque 2,000 volumes à l'occasion du transfert de la papauté à Avignon.

Le fondateur réel de l'actuelle Bibliothèque vaticane fut le pape Nicolas V, qui mourut en 1455. Lui, et ses successeurs immédiats s'attachèrent à réunir et à préserver le riche patrimoine de documents ayant trait au gouvernement de l'Eglise et à l'administration des états pontificaux. Le renouveau d'intérêt pour l'ancienne culture grecque et romaine, suscité par la Renaissance vit croître rapidement la collection religieuse du Vatican par l'acquisition de nombreux ouvrages philologiques et littéraires, constituant à la fin du XVIIIème siècle le plus riche assemblage connu du monde. Napoléon n'hésita pas à piller ces trésors pour en enrichir les bibliothèques de France; mais malgré ces ravages le Vatican se remit courageusement à faire et étendre ses collections qui englobent actuellement, dument enregistrés et catalogués, plus d'un million d'ouvrages. Les plus remarquables de ceux-ci sont les quelque 50,000 manuscrits en grec, en latin, en hébreu et en d'autres anciennes langues orientales. Leur valeur est incalculable, en raison d'une part de leur ancienneté et de leur rareté — il y a notamment des copies originelles d'oeuvres de Virgile, de Cicéron, de Térence — et d'autre part des riches enluminures qui les illustrent. On y trouve plus de 100,000 gravures, cartes et relevés, environ 7,000 incunables de l'origine de l'imprimerie, et d'importants ouvrages originaux sur la recherche et la science de la bibliothéconomie. Les autres volumes, scientifiques, didactiques ,littéraires, ont été acquis au cours des siècles derniers, en général en suite de dons généreux au Saint-Siège. Car, fait curieux pour une institution de cette importance, la Bibliothèque vaticane ne dispose que d'un budget fort réduit pour de nouveaux achats. Les principales acquisitions à titre onéreux ont été, durant le règne de Léon XIII, l'importante collection de manuscrits et de volumes rares de la famille italienne des princes Borghèse, pour une somme équivalente à 5 millions de francs, et l'an dernier celle de quatre incunables et d'un traité serbe de liturgie imprimé à Venise au XVème siècle. Parmi les dons récents figurent un très ancien parchemin religieux thibétain offert au Pape par un grand lama, la copie de la Bible du XIVème siècle offerte par le général de Gaulle à Sa Sainteté Jean XXIII, et la copie intégrale du fameux "Princeton Index of Christian Art" offerte au Souverain Pontife par le cardinal Spellman.

En raison du caractère hautement scientifique de ses collections, la consultation de certains documents rares est réservée uniquement aux étudiants: environ 1,500 cartes d'entrée furent distribuées en 1960 à des élèves des différents collèges et instituts universitaires romains, venus de tous les pays du monde. La salle des manuscrits a reçu l'an dernier 9,307 visiteurs ayant travaillé sur 15,236 manuscrits. Pour les ouvrages généraux, 14,287 lecteurs ont introduit 16,181 demandes de volumes en lecture.

La Bibliothèque vaticane est desservie par quelque 60 bibliothécaires sous la direction de S. Em. le cardinal Eugène Tisserant, Bibliothécaire et Archiviste de la Sainte Eglise Romaine. En outre une douzaine d'experts se chargent de guider et d'aider les étudiants dans leurs recherches, tandis qu'un grand nombre d'adjoints, de spécialistes, de photographes se chargent de l'entretien des livres, de la reproduction en microfilms de documents variés à l'usage des bibliothèques universitaires dans le monde. Une foule de gardes veille à la sécurité des trésors de la Bibliothèque qui constituent une valeur sans égale dans le monde.

A la recherche de Canadiens bilingues

Ottawa. — Le ministre du nord canadien et des ressources nationales, M. Walter Dinsdale, a déclaré aux Communes que son ministère fait tous les efforts en son pouvoir pour recruter des Canadiens bilingues et, si possible, des Canadiens français, pour les postes administratifs et scientifiques les plus importants au Musée national. En plusieurs cas, dit-il, nous avons dû recourir aux services d'étrangers mais nous espérons être en mesure de trouver, dans un délai raisonnable, au Canada, le personnel nécessaire à cette institution. Le ministre ajouta qu'il espère trouver un Canadien français pour remplacer l'ancien directeur du Musée de l'homme, M. Jacques Rousseau.

6,868 divorces au Canada en 1960

Ottawa. — Le Bureau fédéral des statistiques déclare que les rapports préliminaires indiquent que 6,868 mariages ont pris fin par un divorce au cours de 1960, soit le nombre le plus élevé depuis 10 ans. Le taux de divorce au Canada est de 38.6 par 100,000 de population.

Le nombre des divorces a augmenté dans toutes les provinces, à l'exception de l'Ontario, de la Saskatchewan et du Nouveau-Brunswick où les citoyens doivent s'adresser au parlement fédéral pour obtenir un divorce. Il y a eu 489 divorces dans le Québec en 1960, pour un taux de 9.4 et 6 à Terre-Neuve pour un taux de 1.3. La Colombie-Britannique vient en tête avec 1,592 pour un taux de 99.1 par 100,000 de population.

Communisme international la 1ère cause du malaise

Santiago. — Le président de la république du Chili, M. Jorge Alessandri, a applaudi à la "nouvelle approche" des Etats-Unis au problème de l'Amérique latine, s'est réjoui des projets annoncés par le président Kennedy et a déclaré que le communisme international est la principale cause du malaise actuel dans les pays latino-américains. Faisant allusion au programme décennal de Kennedy pour une "alliance dans le progrès", M. Alessandri a affirmé, devant la commission économique des Nations Unies pour l'Amérique latine (CEPAL) que l'adhésion consciente aux principes de l'ONU et la lutte à la subversion ainsi qu'à l'ingérence extérieure sont essentielles à la stabilité des pays latino-américains et à la paix mondiale.

Dans les filières de l'Histoire

La conspiration Mallet contre Napoléon avait-elle des chances de succès?

Trois hommes, un caporal, un bachelier et un général en retraite, ont-ils pu sérieusement, songer que leur complot allait renverser l'empire napoléonien? Oui si l'on juge par ce que les conspirateurs en pensaient. Non, si l'on y réfléchit sérieusement. La conspiration devait éclater en octobre 1812. Elle échoua.

Mais qui étaient donc ces trois hommes ?

Commençons par le caporal. Il s'appelait Jean-Auguste Rateau, était caporal de la garde et comme tel était demeuré à Paris, alors que la Grande Armée venait précisément d'évacuer Moscou pour commencer une retraite désastreuse. Fait que Paris et la France ignoraient d'ailleurs, encore.

Le second était un bachelier en droit, originaire de Rennes et venu étudier à Paris. Il s'appelait André Boutreux et se piquait de poésie. En tant que poête il crut devoir participer au complot, rêvant qu'un tel bouleversement lui donnerait certainement de l'inspiration.

Le troisième et plus important personnage, était le général Mallet, général retraité. Mallet avait été général sous tous les gouvernements et avait toujours été contre eux. A chaque époque, il se rapprochait des adversaires des gens au pouvoir. Il avait l'esprit de contradiction, poussé à un point remarquable. Envoyé à Rome, par Napoléon, pour assainir la ville, il se fit soudoyer par les tenanciers de maisons de jeu. Napoléon le mit à la retraite. Mallet se crut brimé et victime d'une véritable persécution. Il conspirerait contre Napoléon.

Il commença par imprimer lui-même quelques milliers d'affiches annonçant la mort de l'empereur et les colla de ses mains sur quelques boulevards de Paris. L'affaire fit évidemment long feu, après un moment d'émotion.

Mallet avait fait la connaissance du caporal et du bachelier. A l'un il promit de l'avancement, à l'autre, un emploi de commissaire de police en chef. A trois en cette nuit du 22 octobre, ils se rendirent à la caserne Popincourt. Pour la circonstance, Mallet avait enfilé un nouvel uniforme de général, le caporal avait pris une tunique d'aide de camp et le bachelier portait la toge. Le général se présenta au corps de garde, fait appeler le sergent et lui annonce que l'empereur vient de mourir. Le sergent fond en larmes et court appeler le capitaine, qui lui, à la mauvaise nouvelle, se replie une bonne fois entre ses draps et sue, comme il le dira plus tard, quelques bons litres de sueur, en entendant Mallet lui lire des faux documents, notamment une ordonnance du Sénat — contrefaite évidemment — par laquelle le gouvernement impérial est déclaré déchu et lui, Mallet, désigné comme chef d'Etat.

Entre temps les caporaux ont réveillé les hommes et sous une pluie battante Mallet lit le soi-disant sénatus-consulte aux soldats. Les soldats l'écoutent, personne, même pas les officiers ne songent au roi de Rome, héritier de Napoléon, et tous suivent le général Mallet qui s'est entre temps ceint de l'écharpe tricolore.

La cohorte se rend à la prison, libère les détenus et aussitôt, avec l'aide de quelques prisonniers, Mallet forme un gouvernement. Puis Mallet se rend chez le préfet et le destitue. Un ministre est à son tour arrêté, au saut du lit.

Entre temps le capitaine de la caserne, ayant séché sa sueur, a pris en mains un autre groupe et se rend à la division. Là enfin, un officier perspicace demande à voir les ordres. A l'énoncé du nom du général Mallet, il sursaute. Un court pugilat s'ensuit. Le ministre, le préfet, le capitaine reprennent confiance. L'empereur n'est pas mort. Mallet en sera pour ses frais. Mallet est condamné à mort. Il meurt courageux, présidant l'effondrement de l'empire. A ce moment d'ailleurs, commença à filtrer à Paris, l'échec de la Grande Armée à Moscou.

Serge Mound

Le monde libre doit se joindre aux Etats-Unis

Toronto — L'ambassadeur des Etats-Unis au Canada, M. Livingstone T. Merchant, a demandé aux pays du monde libre de se joindre à Washington afin de mieux coordonner les programmes d'aide à l'étranger.

M. Merchant, qui s'adressait aux membres du National Club, a précisé que depuis la dernière guerre les Etats-Unis avaient affecté plus de $60,000,000,000 à ses programmes d'aide à l'étranger.

"Nous savons parfaitement qu'il faudra aider davantage les pays sous-développés si l'on veut favoriser leur développement dans les domaines social, économique et politique, développement essentiel à la survie du monde libre.

Inquiétude au sujet des lacunes du système de sécurité

Londres. — Une grande partie de la presse anglaise continue de manifester son inquiétude au sujet des lacunes du système de sécurité nationale, lacunes qui ont été de nouveau mises en relief au cours du retentissant procès de George Blake. L'ex-fonctionnaire du Foreign Office, qui a admis avoir communiqué pendant sept ans à l'Union soviétique copie de tous les documents importants auxquels il avait accès, a été condamné à 42 ans de prison .Cependant, le "Times" de Londres, tout en réclamant de larges réformes, dit que l'espionnage et le contre-espionnage ne sont pas des sujets qu'il convient d'aborder au grand jour au Parlement. D'autres journaux réclament des enquêtes plus sérieuses et plus fréquentes sur tous les fonctionnaires des organismes importants de l'Etat.

—Nos esprits sont aussi différents que nos visages; en fait, nous voyageons tous vers le même but: le bonheur. Mais, pour y parvenir, nous prenons tous des routes différentes.

Colton

* * *

—La multiplication du bonheur ne s'obtient que par sa division.

Masquer son incompétence derrière la raison d'Etat

Londres. — Le chef de l'opposition travailliste a déclaré que le gouvernement a imposé le huis clos dans les procès de George Blake moins pour des raisons d'Etat que pour cacher sa propre incompétence. M. Hugh Gaitskell qui parlait à un groupe de ses partisans dans le pays de Galles a ajouté que l'opposition est résolue à coopérer avec le gouvernement dans l'intérêt national mais n'acceptera pas de contribuer à couvrir des responsabilités et qu'une enquête complète sur le système national de sécurité sera peut-être nécessaire. De son côté, le député travailliste R. Marsh a soutenu que le gouvernement avait tenté de museler la presse afin que ses propres fautes ne soient pas révélées au grand jour.

—Etre heureux, c'est réaliser en soi l'harmonie et la sérénité.

Noémi Stricker-Rouve

La Survivance
Hebdomadaire publié tous les mercredis à
10010 - 109ème rue, Edmonton, Alberta.
Journal indépendant en politique et
entièrement consacré à la cause religieuse et nationale.

Directeur: R.P. Jean Patoine, o.m.i.

PRIX DE L'ABONNEMENT
$3.50 par an ou $2.00 pour 6 mois;
Etats-Unis et Europe: $4.50 par an.
Organe officiel des Associations françaises
d'Alberta et de Colombie.
Autorisé comme envoi postal de la deuxième classe,
Ministère des Postes, Ottawa.

MERCREDI LE 17 MAI 1961

La Bible vous parle

Pourquoi transgressez-vous le commandement de Dieu au nom de votre tradition ?

(Mt 15, 3)

(Texte choisi par la Société Catholique de la Bible).

Complément aux réponses à l'Enquête de l'A.C.F.A.

B. – LES MOUVEMENTS AUXILIAIRES:

97.–"La Survivance" est accueillie comme l'organe officiel de l'ACFA:
OUI: 81% NON: 19%

99.–"La Survivance" n'est pas assez lue:
NON: 88% OUI: 12%

98–100–101–Critiques pour augmenter le tirage de "La Survivance" et la rendre plus intéressente:

a) Donner des nouvelles qui intéressent les gens, pas seulement des choses de religion
b) La rajeunir ... format et impression
c) Parler beaucoup plus de l'ACFA
d) Améliorer le service de correspondance
e) "L'Enseigne" était un très beau journal et a fait faillite dans peu de temps
f) Engager un rédacteur compétent ou à plein temps
g) Le modeler sur "La Terre de chez-nous".
h) Correction plus attentive des épreuves
i) La plupart des gens ne lisent que l'éditorial et la colonne d'information
j Y ajouter un supplément illustré
k) Un seul journal pour les quatre provinces de l'Ouest
l) Lorsque vous annoncez des boissons alcooliques ou l'enrôlement des jeunes filles dans l'armée, vous n'agissez pas mieux que Hitler en 1940 et Moscou de nos jours.
m) Je suis prêt à payer l'abonnement plus cher si ça peut vous aider
n) Y mettre un peu plus de "sel".

102.–L'ACFA joue le rôle qu'elle doit jouer auprès des institutions de formation:
OUI: 58% NON: 42%

103.–Relations de l'ACFA avec...

La visite de la reine Elisabeth et du prince Philippe au Souverain Pontife

Rome. (CCC) — Le vendredi 5 mai, la reine Elisabeth II d'Angleterre et le prince Philippe, duc d'Edinburgh, ont été reçus en audience par le pape Jean XXIII. Le protocole de cette visite avait été préparé spécialement, tenant compte du caractère officiel de la visite, tout en étant conforme au cérémonial en usage pour la réception de chefs d'Etat non catholiques.

Dès la veille, cette visite avait fait l'objet d'un commentaire de l'Osservatore Romano qui rappelait la visite que firent en 1923 le roi Georges V et la reine Mary au Vatican, et celle que la reine actuelle fit au pape Pie XII en 1951, alors qu'elle n'était encore que l'héritière du trône britannique.

La visite de la reine Elisabeth II au Souverain Pontife constituait la première visite d'une souveraine britannique depuis la réforme.

C'était également la première fois, depuis la constitution de l'Etat de la Cité du Vatican, en 1929, qu'un Chef du Royaume-Uni était reçu officiellement par le Pape. En effet, lors de la visite que le roi Georges V et la reine Mary firent à Pie XI en 1923, le Pape n'avait pas retrouvé la souveraineté territoriale qu'il avait perdue en 1870, à la suite de l'occupation de Rome par les troupes italiennes.

La reine et son époux ont quitté le siège de la légation de Grande-Bretagne près le Saint-Siège à bord de voitures de la Cité du Vatican, battant pavillons britanniques et pontificaux. Sur la place St-Pierre, à la limite territoriale du Vatican, le cortège a été accueilli par un détachement d'honneur: Gardes Suisses avec le morion et la cuirasse, Gendarmes pontificaux portant le haut bonnet à poil, tandis que la musique de la Garde palatine jouait une marche militaire. Le prince Carlo Pacelli, conseiller général de l'Etat de la Cité du Vatican, s'est approché de la voiture de la reine pour souhaiter la bienvenue à la souveraine et à son époux. Passant par l'Arc des Cloches, les voitures sont arrivées dans la Cour St-Damase, où étaient rangés une compagnie de Gardes palatins, en uniforme bleu sombre avec épaulettes grenat, et un peloton de Gendarmes pontificaux. Un groupe de personnalités ecclésiastiques et laïques attendaient sur l'escalier devant lequel la voiture royale s'est arrêtée.

La reine vêtue d'une longue robe noire et la tête couverte d'une mantille, sur laquelle brillait un précieux diadème, a été saluée par Mgr Federico Callori di Vignale, majordome, et par Mgr Benjamino Nardone, secrétaire de la congrégation du cérémonial. Après l'exécution de l'hymne britannique: "God save the Queen", la reine et les prélats ont passé en revue la compagnie d'honneur.

Précédé d'un sergent de la Garde suisse, de dix "sediari" et de quatre "bussolanti", et escorté de Suisses portant la hallebarde, le cortège s'est formé pour gagner les appartements pontificaux. La reine, le prince Philippe, les membres de leur suite étaient tous accompagnés d'un des dignitaires qui les avaient reçus dans la Cour St-Damase.

Dans la Salle Clémentine, les visiteurs ont été acclamés par les séminaristes de Grande-Bretagne et du Commonwealth poursuivant leur formation à Rome. Là également se trouvaient les prélats attachés à la personne du Souverain Pontife. Ils se sont joints au cortège qui a traversé la salle du consistoire, avant de pénétrer dans les appartements pontificaux. Pendant que la suite de la reine et du prince s'arrêtait dans la Salle des Gardes Nobles, Mgr Nasalli-Rocca, maître de chambre, allait prévenir le Pape de l'arrivée des visiteurs. Jean XXIII, revêtu de la mozette rouge sur le rochet de dentelle et la soutane blanche, s'est porté de la Salle du Trône. Il a tendu la main à ses visiteurs, s'adressant à eux en français. Il les a ensuite invités à prendre place dans les fauteuils dorés préparés à leur intention en face du trône. Le tête-à-tête a duré près d'une demi-heure.

Une sonnette a annoncé la fin de l'entretien privé entre le Pape et le couple royal. Les membres de la suite de la reine et du prince ont été introduits dans la salle du Trône et présentés au Souverain Pontife. Celui-ci a alors prononcé un discours.

Le Pape a alors fait remettre ses dons à la Reine et à la famille royale.

Elisabeth a reçu une collection de pièces de monnaie romaines trouvées dans les catacombes et incrustées dans un bloc en cristal orné de dorures et serti dans un cadre en argent massif repoussé, surmonté d'une médaille d'or du pontificat; le tout repose sur quatre pieds en forme de pattes de lion. Pour le prince Charles et la princesse Anne, le Souverain Pontife a donné des albums contenant les timbres-poste du Vatican émis sous son pontificat. De son côté la reine Elisabeth a fait don au Pape d'une canne en ébène avec un manche en corne de rhinocéros, ainsi que de grandes photographies des membres de la famille royale dans des cadres d'argent.

Le cortège s'est alors reformé dans le même ordre qu'à l'arrivée. Dans la Salle Clémentine, Mgr Callori di Vignale, majordome, a pris congé des visiteurs, qui, par le Grand Escalier et toujours escortés par les Gardes Suisses et accompagnés par les personnalités qui les avaient reçus, sont descendus au premier étage, où le cardinal Domenico Tardini, secrétaire d'Etat, entouré de ses collaborateurs les plus proches, NN. SS. Antonio Samorè et Angelo Dell-Acqua, les attendaient. Pendant que le cardinal s'entretenait avec la reine et le prince, les membres de leur suite ont conversé avec des hauts prélats de la secrétairerie d'Etat.

A l'issue de cette visite, les hôtes britanniques ont regagné la Cour St-Damase, où ils ont été salués à leur arrivée par l'hymne pontifical. Les dignitaires pontificaux ont alors pris congé des visiteurs, dont les voitures, empruntant le même trajet que pour l'arrivée, ont quitté le Vatican, saluées sur la Place St-Pierre par une marche militaire jouée par la Garde palatine et par de chaleureuses acclamations d'une foule très nombreuse.

Plus tard, le cardinal Tardini, secrétaire d'Etat, accompagné de Mgr Dell-Acqua, est allé à la résidence du ministre de Grande-Bretagne près le Saint-Siège rendre à la reine, au nom du Pape, la visite qu'elle avait faite au Souverain Pontife. Cette visite a été suivie par une réception offerte par la reine et le prince Philippe et à laquelle assistaient vingt-cinq cardinaux, conduits par le doyen du Sacré Collège, le cardinal Eugène Tisserant, les chefs des missions diplomatiques accréditées près le Saint-Siège, ainsi que plusieurs hautes personnalités ecclésiastiques et laïques du Vatican.

Dans l'après-midi, la reine et le prince Philippe se sont rendus à nouveau au Vatican pour une visite privée, durant laquelle ils ont vu notamment, les appartements Borgia, les salles décorées par Raphaël, ainsi qu'une exposition de textes de la correspondance entre le Saint-Siège et la cour d'Angleterre datant d'avant la Réforme. Parmi ces documents se trouvaient des lettres autographes en français qu'Henri VIII écrivit à Anne Boleyn avant son divorce d'avec Catherine d'Aragon.

Dévotion à la "bonne sainte Anne"

Sainte Anne d'Auray en France

Par le directeur du Pèlerinage du Lac Ste-Anne

(suite)

Au XIIe siècle, sainte Anne décida d'établir elle-même son culte en France et de faire de ce pays sa "terre d'élection". C'est en Bretagne qu'elle voulut être honorée d'un culte spécial. A cette fin sainte Anne apparut à un laboureur du nom de Nicolazic, près d'Auray en août 1623. Il voyait "un cierge suspendu en l'air" porté par une main invisible. Ce prodige se répéta souvent au cours d'une année. Un soir d'été, il aperçut dans le ciel "une belle dame vêtue de blanc et tenant un flambeau à la main. Quelques semaines plus tard "la belle dame" l'accompagne sur la route. Le même soir, pendant qu'il priait "la belle dame" lui apparut plus resplendissante que jamais et lui dit: "Yves Nicolazic, ne craignez rien. Je suis Anne, Mère de Marie. Dites à votre curé qu'il y avait ici autrefois une chapelle dédiée à mon nom. C'était la première de tout le pays. Il y a 924 ans et six mois qu'elle a été ruinée. Je désire qu'elle soit rebâtie au plus tôt. Dieu veut que j'y sois honorée." Le curé ne voulant pas croire aux révélations du fermier sans preuves.

Dans la nuit du 7 mars 1625, la sainte lui apparut et lui dit: "appelez vos voisins; menez-les avec vous au lieu où vous conduira le flambeau. Vous trouverez l'image qui fera connaître au monde la vérité de mes demandes".

Précédés de la lumière, les cinq hommes trouvent une ancienne chapelle et une "vénérable statue en bois." Mis au courant des faits le curé et son évêque y firent fâtir une chapelle en honneur de sainte Anne qui devint un lieu de pèlerinage si célèbre, qu'il attire encore aujourd'hui un nombre croissant de fidèles de tous les coins du monde. Les faveurs de toutes sortes, dont un grand nombre de guérisons miraculeuses témoignent qui Dieu récompense sainte Anne pour l'honneur qu'Il y reçoit en accordant à ses demandes tout ce qui peut procurer Sa gloire.

Vers la fin du XIIe siècle, la piété des fidèles remplaça cette première chapelle par une magnifique basilique en pierre, qui jusqu'à ce moment ne désemplit pas, nuit et jour des clients dévoués à la Bonne Sainte Anne, qui ne rassasient pas de chanter ses bontés et ses bienfaits.

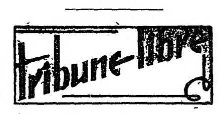
Deux cent huit églises ou chapelles furent dédiées à sainte Anne seulement en Bretagne et un nombre incalculable dans le monde entier. Il n'y a presque pas une grande ville où il n'y a au moins une paroisse dédiée à sainte Anne, et la Société des Dames de Sainte-Anne qui propose à ses membres l'imitation fidèle des vertus de leur patronne, est répandue dans tous les pays du monde et dans presque tous les diocèses.

La statue miraculeuse de sainte Anne dans son célèbre sanctuaire d'Auray, a reçu du Pape, les honneurs du couronnement et les hommages publics les plus solennels continuent à proclamer la puissance d'intercession de la thaumaturge aimée.

De Bretagne, par ses marins, ses colons et ses missionnaires, le culte de la bonne sainte Anne a rayonné autour du monde et jusqu'au milieu des nations encore ensevelies dans "l'ombre de la mort". Le Canada Français, la Nouvelle France d'alors a voué, dès ses origines, à la mère de la "Mère de Jésus" un culte aussi confiant et fervent qu'à Sainte-Anne d'Auray. Un culte semblable devait se répandre jusqu'au rivage du Lac du Diable dans les Territoires du Nord-Ouest, maintenant Lac Ste-Anne, Alberta.

N.B.—Détails tirés de "Vies des Saints" par les RR. PP. Bénédictins de Paris.

Alexis Tetreault, o.m.i.
(à suivre)



Au secours des Canadiens de l'île Vancouver

Monsieur le Rédacteur,

Auriez-vous la bonté de publier dans les colonnes de votre journal le texte qui a pour but d'attirer l'attention de *nos compatriotes* sur les besoins urgents des Canadiens français de Port-Alberni et d'Alberni. Nous vous remercions à l'avance de votre précieuse collaboration.

* * *

Des saboteurs... ont annoncé la mort des Canadiens français à Alberni et Port-Alberni, Ile Vancouver, C.B. Pour des morts nous sommes bien vivants, et des preuves à l'appui le confirment. Ce sont là des faits étranges... d'autant plus que l'on ne vit pas sous le régime marxiste, au Canada...

Quel a été donc le but de ceux qui voulaient nous étouffer?... Les coupables se révèlent toujours sous leur vrai jour... car en essayant de se disculper, ils s'accusent eux-mêmes...

Le chapitre épique qui s'écrit en Colombie Britannique, est un beau pendant à celui de nos frères acadiens, dont le martyre et la résurrection ont été, pour nous, un sublime exemple.

Compatriotes, qui prendrez compte ici ,de notre témoignage, nous l'affirmons NOTRE MISERE MORALE est encore plus tragique que la leur. A la lumière des faits de l'Histoire, on le comprendra mieux, un jour.

Vous qui lirez ces lignes, venez-nous en aide! non seulement par vos prières, mais aussi par une entre-aide fraternelle généreuse, de vos deniers... dont nous avons tant besoin, en ce moment!

Le Cercle Canadien-français de Port-Alberni et d'Alberni, est officiellement reconnu (le seul actuellement reconnu sur l'Ile Vancouver) et affilié à la Fédération Canadienne-française de la C.B. Nous vous serions obligés, si vous vouliez bien adresser vos contributions, en notre faveur, (quelque modeste ou grande qu'elles soient, elles seront appréciées avec tant de reconnaissance!) Envoyez-les nous, par le Bureau de la Fédération Canadienne-Française de la C.B., à l'adresse suivante:

260 Blue Mountain Rd.
Maillardville,
Colombie Britannique.

Voici le but urgent de cette requête: Nous nous sommes rendus acquéreur d'un beau terrain, au coeur de la Vallée des Alberni, pour bâtir un centre d'accueil, une salle de récréation, pour nos jeunes gens et les adultes aussi. Ce foyer servira de maintes façons, pour le maintien, le développement, et l'épanouissement de notre culture française, non seulement à Port-Alberni et Alberni, mais partout sur l'Ile Vancouver.

Il nous faut un coup d'épaule, pour aller de l'avant. Donnez-le nous! Des centaines de familles de race française s'y trouvent, isolées du Continent, elles vous devront une éternelle gratitude!

Le Cercle C.-F. de
Port-Alberni et d'Alberni



Au Pèlerinage de la Jeunesse au sanctuaire de Notre-Dame du Cap, organisé par la Fédération des Scouts Catholiques, on voit la foule des jeunes gens et jeunes filles s'engager sur le "Pont des Chapelets" pour assister à la messe en plein air, au pavillon extérieur près du fleuve.

Claude Bourgelat, le pionnier de la vétérinaire, s'est ruiné à la tâche

Il fut un temps où chevaux, porcs, chiens et renards étaient traduits en justice, comparaissaient devant des juges et se voyaient infliger des condamnations pour être ensuite pendus en place publique, tout comme un vulgaire bandit. On est encore toujours à se demander si, à cette époque on avait hissé les animaux au rang des hommes ou bien si on ravalait l'homme au niveau de la bête. Toujours est-il que animaux et hommes partageant le même code pénal, il était assez étonnant de voir que les bêtes se voyaient abandonnées à leur sort dès le premier signe de maladie.

Un animal a toujours fait exception à la règle: le cheval. Ce compagnon réputé de l'homme était en même temps son unique source d'énergie motrice .Sans le cheval, l'empire romain eût été inexistant. Et nous ne serions pas aujourd'hui ce que nous sommes, si au temps de Charlemagne, des "missi dominici" n'avaient pu parcourir l'empire à cheval. Au Texas existe encore une vieille loi, punissant de mort toute blessure infligée volontairement à un cheval. Perdant son cheval, il y a cent ans et davantage dans les terres inexplorées du Far-West, un homme se condamnait à la mort lente, de faim et de soif.

En 1762, Claude Bourgelat fondait un premier hôpital pour chavaux à Lyon. Jusqu'à cette date, les remèdes administrés aux chevaux n'étaient autres que ceux donnés aux hommes, c'est-à-dire, des remèdes de vieille femme. La plupart du temps ces remèdes se bornaient à des pansements de plaies. Bourgelat était un avocat connu de Grenoble. Il prend à coeur le sort des chevaux et quitte la robe d'avocat pour s'occuper des écuries royales. Du coup il se ruine et avec lui sa femme et ses enfants. Mais il poursuit sa tâche et aidé de Vicq d'Azyr, il fonde le premier dispensaire pour chevaux, puis, par après les écoles vétérinaires à Lyon et à Paris.

Cela n'alla pas sans grosses critiques. On lui reproche d'accorder trop de soins aux bêtes, pas assez aux hommes. Voltaire, que l'on eût aimé plus éclairé, l'appela "le fiacre". Il daigna toutefois reconnaître que quelque chose pouvait être fait pour les chevaux.

Du cheval Bourgelat en vint rapidement à s'occuper d'autres bêtes. Il est vrai qu'à cette époque, certaines épizooties vous décimaient le bétail de régions entières, que les vaches étaient toutes porteuses de germes de maladies, que leur lait transmettait aux hommes, qu'une maladie suffisait à créer la famine et à ruiner le paysannat tout entier.

Avec Azyr, il s'attelle à la besogne. Les premiers fonds lui viennent de sa maigre fortune à lui et de quelques subsides des écuries du Roi. L'époque est mouvementée. Des fortunes se font et se défont en quelques heures. La spéculation s'installe partout, précurseur de la révolution et de la débâcle financière qui la précède. Mais Bourgelat s'obstine et après quelques années, ses écoles sont fréquentées par quelques dizaines d'étudiants qui apprennent patiemment à s'occuper des bêtes malades. Des vaches, Bourgelat passe aux chiens, aux chats, à la basse-cour.

Son activité incessante et inlassable ne lui rendra jamais la fortune. Il meurt à la veille de la révolution, en 1779, pauvre mais léguant du moins à ses successeurs, la passion de la vétérinaire. Depuis Bourgelat cette pratique est devenue une science. Et depuis Bourgelat aussi, on a appris à considérer l'animal comme pouvant donner des indications anatomiques intéressantes pour l'homme.

Aujourd'hui aux Ecoles vétérinaires Alfort, les étudiants en vétérinaire continuent d'entonner leur chant, salut à Bourgelat. C'est grâce à lui, en effet, que leur école a pris l'essor qu'elle connait actuellement et que la vétérinaires s'est hissée au niveau des autres sciences.

Il ne faut donc pas nécessairement être médecin pour faire de la médecine. Un avocat suffit. Bourgelat l'a prouvé. Jamais il n'avait défendu meilleure cause.

Greccus

Les 2, 3 et 4 juin : Congrès de la SSJB

Ottawa. — En choisissant de discuter des "relations françaises interprovinciales" au congrès annuel qu'elles tiendront à Ottawa, les 2, 3 et 4 juin prochain, les sociétés Saint-Jean-Baptiste du Québec et de l'Ontario veulent rappeler une fois de plus que le Canada français n'entend pas se rapetisser au point de se contenter de la "réserve québécoise". **Elles visent au** contraire à s'intéresser à tout ce qui existe en français d'un océan à l'autre. C'est en ces termes que s'est exprimé, au cours d'une conférence de presse, M. Gaston Rondeau, de Marieville, de la Fédération des Sociétés Saint-Jean-Baptiste du Québec.

"Cet intérêt pour la cause française dans tous le pays a motivé le choix du thème du premier congrès conjoint des Fédérations québécoise et ontarienne", a précisé M. Rondeau.

—C'est la somme des petits bonheurs qui fait la vie heureuse.

Les Franco-Colombiens

ST-SACREMENT

(VANCOUVER, C.C.)

CEREMONIE DE CONFIRMATION

Le 20 avril dernier, 61 enfants de notre école recevaient le sacrement de confirmation. Ce fut S. Exc. Mgr Martin Johnson, archevêque coadjuteur de Vancouver, qui administra le sacrement. Il parla d'abord en français, puis en anglais. Le thème de son allocution était: "La vie divine communiquée à nos âmes par l'Esprit-Saint." Il ne manqua pas d'intéresser son jeune auditoire par de petites histoires très appropriées à la circonstance. La cérémonie eut lieu à 7h. du soir. L'église était remplie à capacité.

Voici les noms des enfants confirmés. Lyette Albert, Denise Bauché, Claire Binette, Kathleen Boucher, Margaret Boucher, Chantal Bouilloux, Suzanne Bourget, Bernadette Boyer, Denise Brown, Jeannette Burke, Lucille Chouinard, Marian Chouinard, Diane Deschênes, Suzanne Forget, Michelle Lacoste, Kim Lamoureux, Déborah Laroche, Susan Lavery, Marie MacDonald, Francine Marleau, Ruth Mayhew, Rose Morisset, Suzanne Nadon, Suzanne Ouellet, Lucile Pallard, Muriel Parkinson, Jeanne Peloquin, Suzanne Pilon, Lynn Ryan, Denise Tremblay, Margaret Tremblay, Roger Abgrall, Robert Bourget, Julien Boyer, Stephen Dunnwoodie, Patrick Dupré, Paul Dupré, Gérard Duteuil, Peter Fraser, Thomas Gabris, Peter Giroday, John Goldsmith, Gilbert Gutfrund, Michal Hogge, Kenneth Keir, Patrick Lamoureux, Timothy Lavery, Hugh MacDonald, Brian Major, Roger Meloche, Roland Milaire, Noel Ouellette, Kiernan Philley, Jean-Marc Picard, Louis Pilon, Roland Schoenenberger, Roger St-Cyr, Thomas St-Louis, Normand Sudds, Philippe Webel.

CHAPITRE PROVINCIAL

La Province Canadienne de la Congrégation des Pères du St-Sacrement tint son huitième chapitre provincial dans leur maison de la ville de Québec, du 10 au 16 avril dernier. La convention était sous la direction du T.R.P. Lorenzo Picher, provincial. Il y avait 24 délégués des différentes maisons relevant de la Province. La maison de Vancouver était représentée par les RR. PP. Jean-Louis Lemire, s.s.s., Supérieur, et Lorenzo Gélinas, s.s.s., délégué. Ces deux religieux sont originaires du diocèse de Trois-Rivières. A l'occasion de leur voyage, ils eurent l'occasion de revoir leur famille et de visiter les grands sanctuaires du Québec: Ste-Anne de Beaupré, le Cap de la Madeleine, et l'Oratoire St-Joseph de Montréal. De généreux amis se mirent aussi à leur disposition pour leur fournir l'occasion de visiter la Voie Maritime du St-Laurent.

La Congrégation des Pères du St-Sacrement tiendra, à Rome, son chapitre général, au mois de juin prochain. La Province Canadienne sera représentée par le R.P. Provincial et deux autres délégués.

Le Chroniqueur

REORGANISATION DE NOS SCOUTS:

Grâce au dévouement de nos 4 nouveaux chefs scouts: MM. Alfred Forget, Louis Abgrall, Georges Pilon et Wilfrid Lefebvre, nos scouts sont réorganisés. Dès leur réunion du 4 mai dernier, on a procédé à l'élection des chefs de la première patrouille. Si on en juge par l'enthousiasme de nos jeunes et le dévouement de leurs directeurs, notre troupe est assurée d'un avenir des plus prometteurs et d'un programme de vacances des plus enrichissants. Entre autres activités, on annonce un "camp scout" du 11 au 14 juillet. — Pour toutes informations, prière de communiquer avec le chef scout, M. Alfred Forget, dont le téléphone est TR 9-3780.

PORT-ALBERNI

Le Cercle Canadien-français de Port-Alberni, et d'Alberni, a tenu des assemblées toutes les semaines. En caisse nous avons $376.54. La jeunesse Franco-Colombienne de la Vallée des Albernis a une balance en banque de $90.25. Ils ont tenu des assemblées régulièrement. Nos divers comités sont très actifs, et ont un magnifique esprit de corps.

Les adultes aident les "Jeunes", et ceux-ci aident à leur tour les adultes, voilà ce qui nous rend forts.

Nous formons de beaux projets d'avenir, nous les étudions ensemble, et tout le monde en est heureux.

Nous nous sommes rendus acquéreurs d'un beau terrain. Nous vous ferons part, en temps et lieu, de son développement. Un prêt anonyme de $1,250.00 fut fait au Cercle C.-F. de Port-Alberni, et d'Alberni. Ce prêt a servi de paiement initial.

Mme M. Beaulac est en charge des demandes du poste de Radio-Français; Mme P.-H. Paquette a été nommée à la direction du Comité Culturel. Nous la remercions du beau travail qu'elle a fait pour organiser les Jeunes.

M. Omer Blais est en charge de la Jeunesse Franco-Colombienne. Il annonce plusieurs projets, tels qu'excursions; danses du bon vieux temps, des goûters en plein air, etc...

En ce moment les jeunes étudient des pièces de théâtre, sous la tutelle de Michel de Closet. Lorsqu'ils auront suffisamment réussi à monter les pièces, ils iront les jouer sur le continent.

Une belle réception, pour l'accueil des artistes de la "Troupe Molière", la Présidente d'honneur de la Féd. C.-F. de la C.B., et de Michel de Closet, eut lieu chez le Président et Mme F. Léger, qui reçurent une quarantaine d'invités à souper le 8 avril. Les comités exécutifs de chez nous étaient au complet, en plus des artistes. La réception chaleureuse a été fort appréciée.

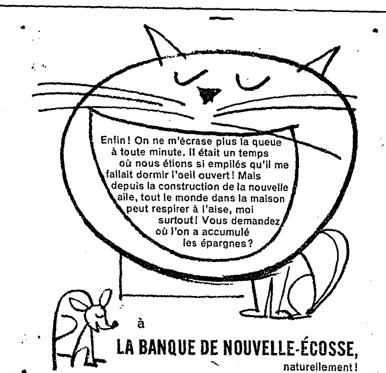
Le soir du 8 avril, il y a eu une belle soirée sociale, très réussie, au point de vue financier également. Nous aurons d'autres soirées semblables dans l'avenir.

Un très beau programme artistique a été donné le 9 avril, dans l'après-midi, où une foule enthousiaste a applaudi les artistes de Vancouver, et nos artistes de la Vallée des Albernis; qui ont contribué à ce régal artistique.

Avant leur départ pour Vancouver, les artistes furent reçus à un beau dîner chez M. et Mme Omer Blais, assistés de Mme R. Sévigny.

Les deux belles pièces jouées par la Troupe Molière furent "La Veuve" et "Les Fausses Alarmes".

Ce lien entre nous et le continent nous a sensiblement rapprochés. Nous anticipons le plaisir de nombreuses réunions sociales pour l'avenir, nous avons l'intention de les mettre à exécution.



5ème Anniversaire de fondation de la Relève Colombienne

Cet événement fut célébré le 12 mai dernier, à la Salle Paroissiale St-Sacrement de Vancouver, par une réunion générale, présidée par M. Vitalien Doucet, et à laquelle avaient été invités non seulement les membres actuels et anciens du mouvement, mais également les parents de nos jeunes et les officiers de la Fédération Canadienne-française.

L'assemblée comporta d'abord une réunion-modèle, avec lecture des minutes, rapports des Comités et cercles d'études sur un sujet choisi par les jeunes eux-mêmes, à savoir, pour l'occasion: "Y a-t-il eu plus de pertes que de gains chez les jeunes Franco-Colombiens depuis dix ans?" — Si oui, que faire pour remédier à la situation tandis qu'il en est encore temps".

J'oubliais de signaler que, à la suite du mot de bienvenue du président de la Relève, l'aumônier du groupement depuis la fondation, le R.P. Jean-Louis Lemire, s.s.s., fut invité à résumer les cinq années d'activités du mouvement et à rappeler à l'assistance les véritables buts de la Relève et ses principaux projets d'avenir. "C'est un secret pour personne, de conclure le Père aumônier, le but que nous nous étions proposé en fondant la Relève et celui que nous conservons a-nous étions proposés en fondant la Relève tellement attrayante et dynamique qu'elle vienne à remplacer éventuellement le "CYO" et qu'elle finisse par grouper tous ceux de nos jeunes gens et jeunes filles d'âge postscolaire qui ont à coeur de conserver à leur paroisse son caractère français. Pour arriver à cette fin, rien de mieux que l'étude plus approfondie de l'incomparable histoire du Canada français. Car en découvrant tout ce que le Canada doit à l'élément français, pour ce qui est de son développement, et cela dans tous les domaines et dans toutes les provinces, les jeunes Franco Colombiens ne peuvent pas ne pas être fiers de leurs origines françaises et résolus de rester "fidèles à eux-mêmes".

Le cercle d'études, dont j'ai parlé plus haut, fut dirigé par Mme Isabelle Burnada, présidente d'honneur de la Fédération C.-F., qui tira ensuite les conclusions de la discussion et suggéra aux jeunes les moyens à prendre pour intéresser un plus grand nombre de membres à leur indispensable et irremplaçable mouvement.

On détermina ensuite le programme des prochaines vacances d'été. Il a été convenu qu'on continuerait d'ici septembre nos visites industrielles et que, au moins tous les quinze jours, il y aurait sortie ou excursion en groupe. La prochaine sortie est fixée au dimanche 28 mai, et consistera en une visite de l'Abbaye bénédictine de Mission. Tous les membres seront prévenus par certes postales ou appels téléphoniques de l'heure exacte du départ.

Suivit la projection d'un film français, intitulé "Le Grand Oeuvre", fourni gracieusement par M. le Consul Robert Picard. Ce splendide film de 30 minutes, en couleurs, nous donne une excellente idée des progrès immenses réalisés par l'industrie française, surtout depuis la dernière guerre.

Un goûter, qui nous fut servi par Louise Roy et Brigitte Colette, termina cette belle soirée de notre 5e anniversaire. Nous vous donnons donc rendez-vous, tous les jeunes d'âge post-scolaire de nos paroisses françaises, au dernier dimanche de mai, pour la visite en groupe de la vallée de la Fraser, jusqu'à Mission. Pour plus de détails, veuillez communiquer avec Vitalien Doucet (TRinity 6-7956).

Le Chroniqueur

BEAUMONT

Nous sommes heureux d'apprendre que Mmes Charbonneau et St-Pierre soient revenues de l'hôpital. Espérons que leur santé se maintiendra bonne.

Dimanche dernier, après la basse messe, les jeunes du Club Laflamme prenaient ensemble leur déjeuner au Centre Social. Après le repas, M. Laurent Beaudoin leur donna une magnifique conférence sur "Les responsabilités des laïcs dans le monde". Il fait bon entendre un laïc, si convaincu, donner un si bel exposé sur le devoir d'état.

Vendredi dernier, un groupe de jeunes filles se rendit à la Maison Saint-Joseph pour la Cérémonie de Profession et de Prise d'Habit chez les Rév. Filles de Jésus. Elles sont revenues enchantées de cette belle journée.

MORINVLLE

Vendredi le 12 mai dernier, un groupe de mamans se sont rendues au gymnase de l'école Thibault, afin d'assister au petit concert que leur présentaient les élèves de cette même école, à l'occasion de la fête des mamans.

La chorale des petits garçons, que dirige la Rév. Mère St-Philippe, nous a charmés d'une façon particulière, surtout dans ces invocations à la Vierge, à l'intention des mamans. Il n'y a pas à dire, il y a de vraies belles petites voix dans cette chorale!

Nous félicitons les organisatrices de cette fête et les remercions de cette pensée délicate dont nous avons été l'objet. Etre une vraie maman... c'est un rôle sublime... mais aussi très difficile, surtout de nos jours. Que d'autres alors pensent à alléger ce fardeau en nous prouvant leur affection et leur compréhension... ça fait déjà tant de bien.

Vendredi le 5 mai dernier, après une longue maladie, décédait à l'hôpital Général d'Edmonton, Mme Marie Hélène Turgeon, à l'âge de 72 ans.

Mme Turgeon, née à Yamaska, P.Q., était arrivée à Morinville, avec sa famille, à peine âgée de trois ans. Sa famille en effet, était la deuxième à venir s'établir ici, elle était donc une des petites filles à fréquenter l'Institution des Filles de Jésus. En 1909, elle épousait M. Louis Turgeon, qui lui survit. En plus de son époux elle laisse pour pleurer sa perte, deux garçons: Armand et Lucien, de Morinville; sept filles: Mme O. (Odile) Morin, de McLennan; Mme Doyle (Ida) Cochlin, d'Hobbema, Mme E. Nobert (Elisabeth), de Port-Alberni, C.B.; Mme George (Jeanne) Ethier, d'Edmonton; Mme F. (Alice) Nobert, de Mearns; Mme M. (Marie-Anne) Hittinger, de Morinville; Mme L. (Alma) Létourneau, d'Edmonton; une soeur Mme John (Diana) Schaffers, de Morinville; trois frères: Gustave et Romuald de Tonnancourt, de Morinville, et Charles, de Seattle; aussi 32 petits-enfants et 18 arrière petits-enfants. Notre pasteur officiait aux funérailles, avec le R.P. A. Pratte, o.m.i., de Riv.-qui-Barre, diacre, et le Rév. Roland Marquis, c.ss.r., curé de Goodrich, Alberta.

Les porteurs étaient MM. Paul Morin, de McLennan; Paul Turgeon, de Morinville; Roméo Ethier, d'Edmonton; Richard Nobert, de Mearns; Rock de Tonnancourt, de Morinville et Conrad, d'Edmonton. Tous neveux de la défunte.

A la famille Turgeon, nous réitérons nos profondes condoléances.

Aussi jeudi le 4 mai, décédait M. Rémi Behiels à l'âge de 52 ans. Son service fut chanté en notre église paroissiale, lundi le 8 mai. A la famille Behiels nous présentons nos plus sincères sympathies.

Nous offrons également nos sympathies à MM. Lucien et Wilfrid Labonté à l'occasion du décès de leur chère maman, Mme Arthur Rivet, survenu dans la nuit de vendredi à samedi dernier, à l'hôpital de Barrhead. Les détails au sujet de ce deuil vous seront donnés dans un prochain courrier.

NOS MALADES:

Mme Jos St-Laurent, et sa famille remercient profondément toutes les généreuses personnes qui ont donné de leur sang en vue de l'intervention chirurgicale très sérieuse que subissait son mari en date du 5 mai dernier. M. St-Laurent est hospitalisé à l'Université d'Edmonton depuis quatre mois. Mme St-Laurent n'est pas moins reconnaissante envers toutes ces personnes qui s'étaient offertes à donner également leur sang, pour sauver la vie de son époux.

Nos voeux d'un prompt rétablissement à Mme Hector Boissonnault, hospitalisée à la Miséricorde d'Edmonton.

Egalement au petit Laurier (2 mois), enfant de M. et Mme Camille Boissonnault, hospitalisé à la Général d'Edmonton.

M. J. Albert Roy, qui en date du 4 mars dernier faisait son entrée à l'hôpital de Westlock, pour ensuite être transféré à l'hôpital de l'Université d'Edmonton, où il a subi une intervention chirurgicale, est maintenant en convalescence au foyer Youville de St-Albert.

BAPTEME:

Dimanche le 7 mai, on a baptisé Gregory, né le 21 avril, enfant de M. et Mme John T. Verhappen, (Woutruda Maria Degreef). Parrain et marraine: M. et Mme Geo. Morris, de Morinville.

Les Scouts et Louveteaux ont connu un éclatant succès, samedi dernier, à l'occasion de leur nouveau service "Bottle Drive". Il s'agissait en effet pour nos scouts de faire le tour de Morinville, en s'arrêtant à chaque porte afin de recueillir les bouteilles de liqueur et de bière, (vides naturellement) que les gens voulaient bien leur donner. Or, à en juger par ce succès nos gens sont vraiment sympathisants à ce mouvement. Nous remercions en leur nom, toutes les généreuses personnes qui se sont données la peine de les aider de quelque façon.

Les recettes de cette vente de bouteilles, serviront à défrayer les frais des loisirs de nos jeunes.

Georges, fils de M. et Mme André Sabourin, vient de terminer sa deuxième année d'études pré-médicales à l'Université de Montréal. Nous te souhaitons, Georges, de merveilleuses vacances au milieu des tiens.

Pauline, fille de M. et Mme Hormidas Boissonnault, est maintenant employée au Bureau téléphonique de Westlock. Bons succès.

Joussard

La Relève Albertaine à Joussard

Notre bien aimé évêque, Mgr Henri Routhier, o.m.i., le R.P. Antoine Bugeaud, aumônier régional de la Relève Albertaine, notre dévoué curé, M. l'abbé J.-P. Sylvestre, le R.P. Joseph Habay et le R.P. Jean Marsan, o.m.i., supérieur du Collège N.-D. à Falher et une assistance de 109 personnes dont 50 parents nous honoraient de leur présence, mercredi le 10 mai, lors de la première soirée de la Relève Albertaine à l'école Sainte-Anne de Joussard. Nous exprimons à tous et à chacun notre bien sincère reconnaissance.

Un programme récréatif et éducationnel, remarquable par sa simplicité fut présenté en toute candeur par les onze membres actuels de la Relève, après quoi le R.P. Bugeaud nous adressa la parole avec les convictions et l'élan que tous lui connaissent. Le clou de la fête a été, sans contredit, la courte mais touchante et si paternelle allocution de notre bien-aimé évêque et Père dont les paroles trouvent toujours facilement le chemin des âmes.

Quelques jeux, auxquels Son Excellence et le R.P. Bugeaud prirent une part exceptionnellement active, ont facilité cette atmosphère d'intimité familiale qui doit caractériser nos réunions.

Un goûter dont une bonne moitié avait été fournie par les onze membres de la Relève et l'autre par Soeur Annella, principale, semble avoir été apprécié. Cette dernière avait également accepté de fournir trois beaux numéros, dans les deux langues, par les tout petits des grades un et deux, "La Relève des Petits".

Nous félicitons nos jeunes et les remercions. Vous êtes sans doute intéressés de faire connaissance avec les membres actuels de la Relève. Ce sont: Lucille Leblanc, présidente; Yvonne Sauvageau, secrétaire; Véronique Bédard, Candide Bédard, Denise Comeau, Jeannine Nobert, Thérèse Carrier, Léo Casavant, Charles Carrier, Léo-Dale L'Heureux.

Bonne chance et bon succès à notre nouveau mouvement et à chacun de ses membres.

TANGENTE

L'Assemblée annuelle de l'Association Athlétique de Tangente eut lieu le 25 avril. L'élection donna les résultats suivants: Président: M. René Fortelance; vice-président: M. Henri Boivin; secrétaire: M. Albert Bouchard; trésorier: M. Adrien Langlois. Les directeurs sont MM. Aristide Chenard, Lionel Barrette, George Cloutier, L.-P. Langlois, Lucien Ouellet.

BAPTEMES:

Est né le 26 avril et baptisé le 7 avril, Joseph-Marc-François, fils de M. et Mme Camille Gauthier. Parrain et marraine: M. et Mme Donat Sylvestre.

A M. et Mme Donald Boivin, un fils né le 2 mai, baptisé le 14 mai sous les prénoms de Joseph-Rémi. Parrain et marraine: M. et Mme Marcel Garant, de Donnelly, oncle et tante de l'enfant.

A M. et Mme Roch Jacob, une fille née le 30 avril, baptisée sous les prénoms de Marie-Diane. Parrain et marraine: M. et Mme Louis Ouellet.

Félicitations aux heureux parents.

Dimanche le 14 mai, avait lieu l'Assemblée annuelle des Cercles Lacordaire et Ste-Jeanne d'Arc. Aux élections la présidence fut accordée à M. Amédée Mailhot; vice-président, M. Alphonse Boulian et la secrétaire, Mme Lucien Ouellet.

Vimy

M. et Mme Paul Saint-Arnaud sont fiers d'annoncer la naissance d'une petite fille, le 27 avril.

M. et Mme August Kramps et famille sont déménagés sur une ferme près de Picardville.

Vendredi le 12 mai, Mlle Simone Lavoie, autrefois de Vimy, a pris l'habit des Filles de Jésus. M. l'abbé Ricard et quelques-unes de nos filles ont assisté à cette cérémonie.

Dimanche le 14 mai, un thé eut lieu à l'école de Vimy en l'honneur des mères. Ce thé, donné par les filles de la haute école a été servi de 2h. à 5h. p.m. Nos félicitations vont à ses filles qui ont fait du si beau travail.

Plusieurs des paroissiens sont allés à Edmonton, samedi le 13 mai, pour fêter M. et Mme Lucien St-Arnaud, dans leur nouveau logis.

JEAN-COTE

SEMAINE DES VOCATIONS

Durant la semaine du 30 avril au 5 mais s'est tenue à Jean-Côté une semaine des vocations pour la paroisse et l'école. En effet, dimanche le 30, sous la direction du pasteur de la paroisse, il y eut prédication aux deux messes par le curé Roland Tardif, sur la vocation.

L'après-midi, assemblée des Parents et Maîtres avec forum sur la vocation. Les conclusions furent tirées par M. le curé.

Toute la semaine, sous la présidence et avec l'aide de M. le curé et des instituteurs, il y eut travail quotidien sur la vocation et prières publiques.

Des conférences furent données aux élèves par M. le curé Roland Tardif, le R.P. Jean, o.m.i., le R.P. Forget, o.m.i.

Ces prêtres exposèrent le sens de la vie sacerdotale et religieuse.

Les élèves apprécièrent beaucoup ce contact de religieux, prêtres, leur montrant les avantages de la vie religieuse et sacerdotale.

Cette expérience est à renouveler, car elle ouvre des horizons nouveaux sur l'avenir de nos enfants.

Puisse le ciel qu'il reste quelque chose dans le coeur de ces jeunes enfants et que des vocations germent en abondance dans notre paroisse.

Cette grande semaine fut clôturée par la messe pour les vocations, vendredi à trois heures.

NOS MALADES:

Meilleurs voeux de rétablissement à Mme Henri Boucher qui a subi une intervention chirurgicale à l'hôpital Général à Edmonton, puis traitements à l'hôpital de McLennan.

A Mme Jacques Brassard qui a été opérée à l'hôpital de Peace River.

Aussi à Mme Jean-Marie Savard pour opération à l'hôpital de McLennan.

Et Mme Fernand Laliberté présentement hospitalisée à l'hôpital de Peace River.

NOTES SOCIALES:

MM. Albert Lavoie, Normand Lavoie, Roger Cauchon, Jean-Marie Savard, Albert Gaucher, Rosaire Savard sont de retour d'un voyage d'étude et d'affaires à Edmonton.

M. le curé Roland Tardif a passé une semaine de repos à Edmonton et à Winnipeg où il a rendu visite à M. l'abbé Makensie, aumônier militaire.

BAPTEME:

M. et Mme Guy Turcotte, née Henriette Bégin, font part à leurs parents et amis de la naissance d'un garçon, baptisé sous les prénoms de Joseph-Eugène. *Parrain et marraine:* M. et Mme Frégé Turcotte, grands-parents de l'enfant.

ACTIVITES DE LA SEMAINE ETUDIANTE

Les étudiants du couvent de Jean-Côté ont manifesté des activités bien réussies, à l'occasion de la semaine étudiante tenue la semaine du 16 avril.

Une messe au Saint-Esprit terminait cette semaine, qui est considérée comme un succès à l'apport de la semaine étudiante tenue à Jean-Côté, et à laquelle les élèves ont apporté leur entier appui.

—Le bonheur ne consiste pas à acquérir et à jouir, mais à ne pas désirer, car il consiste à être libre.

Epictète

* * *

—Notre idéal de la vie précise le genre de bonheur qu'on désire posséder.

DONNELLY

Nous avons revu avec plaisir Mme Charlotte Proulx, de Falher, qui, étant de retour d'un voyage prolongé dans l'Est, était de passage chez M. et Mme L. P. Moquin ces jours derniers.

NOS MALADES:

M. Alphonse Dion à l'hôpital Général d'Edmonton. Denise, la plus jeune des enfants de M. et Mme Gilbert Gauthier, hospitalisée, elle aussi, à Edmonton.

Nous espérons le retour prochain de ces deux malades.

VA ET VIENT:

M. Raymond Thibault à Edmonton.

Mme M. Maisonneuve, M. et Mme Honoré Maisonneuve et Mme L. P. Moquin à Morinville pour les funérailles de Mme Louis Turgeon.

Mme Zoël Côté chez sa fille Mme Frs Baillargeon à Edmonton.

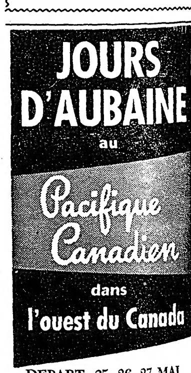
SPORTS:

On a recommencé à jouer à la balle à Donnelly, dimanche après-midi le 7 mai, cette première partie fut un succès pour les adversaires, le Club de Peace River qui n'en resta pas là puisque le même soir il remportait une seconde victoire sur nos gars!... Mais attendons la suite... la saison n'est qu'à son début, il faut bien se refaire la main... et le bras...

REUNION:

Les Dames de Ste-Anne se sont réunies, dimanche soir chez Mme G. Dandurand. Le R.P. L. Lafontaine a présidé cette assemblée très intéressante.

—Contribuer au bonheur de son semblable c'est travailler à sa propre félicité.







Immaculée-Conception

Dimanche le 14 mai, fut une journée mémorable pour 35 petits enfants qui se présentaient pour la première fois, à la Sainte Table, à la messe de 9 heures. Au prône, Monseigneur leur rappela les grandes grâces qu'ils recevaient et leur demanda de redoubler leurs intentions dans leurs prières car c'était en même temps, la "fête des mères".

A trois heures de l'après-midi, la paroisse avait le bonheur de recevoir la visite pastorale de Son Exc. l'archevêque-coadjuteur Mgr Jordan qui vint confirmer les 31 petits. Mgr Ketchen souhaita la bienvenue à Son Excellence, après quoi celui-ci nous parla brièvement sur la vocation. Il posa ensuite quelques questions aux futurs confirmés. Voici l'occasion de remercier les institutrices, religieuses et laïques qui se sont dévouées à leur montrer leur catéchisme. Les enfants ont très bien répondu, justifiant ainsi la fierté de leurs parents. Après ce questionnaire, Son Excellence procéda à la confirmation, faisant resplendir dans ces jeunes âmes, les lumières ardentes du Saint-Esprit qui illumineront plusieurs foyers de notre paroisse, ce dimanche-là.

Saint-Joachim

Cercle Dollard

Cette année, le programme du Club Dollard a consisté en des cours de "Préparation au Mariage".

Les conférences portaient sur les sujets suivants:

1) La situation actuelle du mariage: par Mlle Amelda Chenard, garde-malade, professeur à l'Université, travailleuse sociale et psychiâtre.

2) L'époux et l'épouse idéals: par M. Georges Ducy.

3) L'Amour: par le R.P. Antonio Duhaime, o.m.i., chapelain à l'hôpital Miséricorde.

4) et 5) La psychologie masculine et féminine: par le R.P. Thibault, o.m.i. Il nous fit ainsi entendre un des disques "Truth Tapes" nous démontrant "the ten most common faults of husbands and wives".

6) Les fréquentations et les fiançailles: causerie par M. Noel Constantin.

7) La délinquence juvénile: par M. l'avocat Tellier.

Le R.P. Thibault nous donna la dernière conférence qui résumait bien toutes les conférences précédentes: "l'amour véritable est un respect l'un pour l'autre puisque chaque être humain cherche le bonheur."

Au nom des membres du Club, je désire remercier les conférenciers mentionnés pour leurs intéressantes causeries, appréciées à leur juste valeur par tous les membres du Club Dollard.

Gisèle Séguin,
Secrétaire du Club Dollard

—La sagesse n'est autre chose que la science du bonheur.

Diderot

—Le plaisir est le bonheur des fous. Le bonheur est le plaisir des sages.

Barley d'Aurevilly

PERSONNEL

Si l'alcoolisme est pour vous un problème, veuillez téléphoner à GA 2-2764. Assemblée tenue en français tous les lundis soirs, à 8h. 30, à 9904—106e rue, Edmonton.

ST-JOACHIM

Nos hommages et félicitations au T.R.P. Guy Michaud, provincial, qui dimanche prochain célébrera son 25e anniversaire sacerdotale. A cette occasion les jeunes filles de la paroisse organisent un thé qui aura lieu, ce jour-là, dans les salons de la résidence des gardes-malades de l'hôpital de la Miséricorde, de 3h. à 5h.

Tous les paroissiens, parents et amis sont cordialement invités ainsi qu'à la grand'messe solennelle qui sera célébrée par le Jubilaire, le lundi à 9h.30 a.m.

Nos félicitations à Mlle Suzanne Lambert pour les succès qu'elle a remportés lors du festival qui s'est tenu dernièrement à Edmonton.

Suzanne s'est classée première dans le concours de piano pour les élèves de 15 ans et plus.

Elle fut la récipiendaire d'une bourse pour avoir obtenu 88% des points. Nos voeux de succès accompagnent la jeune élève de Mme Imelda Pepin Olsen.

Nos meilleurs voeux à M. et Mme Laurent Morin qui lundi célébraient, en famille, leur 68ème anniversaire de mariage. Le matin une messe d'action de grâces était célébrée à leurs intentions.

Mme Rodolphe Gouin partait, dimanche, pour Montréal pour se rendre au chevet de sa fille, Mme Jeannine Brunelle, qui est dangereusement malade.

Mlles Solange Rodberg et Claire Châtain passeront leurs vacances aux Etats-Unis, spécialement à San Francisco.

Mlle Jeanne Morin quittait Edmonton, mardi, pour la province de Québec où elle passera ses vacances et Mlle Adèle Breault se rendra au Mexique avec une amie.

Parmi les finissants de St-Joachim qui ont gradués dernièrement à la haute école St-Joseph mentionnons: Mlles Rollande Gauthier, Juliette Lachambre, et M. Denis Protti. Nos voeux de succès pour l'avenir les accompagnent.

Baptême — Rose Barie Gail, fille de M. et Mme Léo Dumont. Parrain, M. Hervé Thibault; marraine, Mme G. Thibault.

GUY

BAPTEMES:

Joseph Hervé Emile, enfant de M. et Mme Paul Gagnon (née Alberta Desfossés), né le 2 mars, baptisé le 5. Parrain et marraine: M. et Mme Paul Faucher.

Joseph Jean Henri, enfant de M. et Mme Paul Gagnon, né le 2 mars et baptisé le 5. Parrain et marraine: M. et Mme Claude Gervais.

Le R.P. J. Campagna, o.m.i., officiait à ces deux baptêmes.

Marie Thelma Cindy, enfant de M. et Mme Frank Luberda (née Béatrice Brûlotte), née le 21 mars et baptisée le 1er avril. Parrain et marraine: M. et Mme Lucien Caux. Officiait, M. l'abbé Claude de Champlain.

Joseph Réal Bruce, enfant de M. et Mme Delphis Brûlotte (née Madeleine Drouin), né le 20 mars et baptisé le 9 avril. Parrain et marraine: Emile et Ethel Brûlotte, frère et soeur de l'enfant. Officiant: M. l'abbé C. de Champlain.

Lucie Yvonne, enfant de Robert Despins et Louisa Delâge, née le 19 mars et baptisée le 10 avril. Officiant, M. l'abbé C. de Champlain.

MARIAGE:

Le 18 avril dernier, M. John Rudolph Minarovick s'unissait à Mary Doris La Grandeur, de Cowley, Alberta. Témoins: M. Melvin Brûlotte et Mme Lillian Brûlotte, beau-frère et soeur du marié.



L'acteur et chanteur français, Maurice Chevalier, se transforme en "cowboy" authentique, alors qu'on le décore de la traditionnelle ceinture et du non moins traditionnel révolver. Il est assisté de Abe Scheller, un hôtelier de Las Vegas.

Sirop d'érable à vendre

Après la Cabane à Sucre... il reste du sirop et vous pouvez en avoir...

—Le cercle local de l'ACFA d'Edmonton, fait savoir qu'une certaine quantité de sirop d'érable, est à la disposition du public. Les Commandes peuvent être adressées au Comité de la Cabane, 10150 - 115 rue, Edmonton, ou par téléphone, le soir après 7h. au no HU 8-7942.

—Les expéditions en dehors de la ville se feront aux conditions suivantes: a) par caisse de 6 gallons; b) contre remboursement incluant le transport (C.O.D.).

—Les commandes seront honorées par ordre de réception, jusqu'à épuisement. Toutefois cette offre n'est valable que jusqu'au jeudi 18 mai inclusivement.

SAINT-EDOUARD

DIMANCHE LE 21 MAI

Vous êtes tous cordialement invités à une grande soirée qui aura lieu à la salle de l'école de SaintEdouard à 8h.30 p.m. à l'occasion de la clôture de la S.N.J.R. Cette soirée est organisée par la J.R.C. paroissiale aidée des élèves de l'école.

Nous avons au programme un Sketch de Guy Dufresne composé spécialement pour la S.N.J.R. intitulé "Au bout du quai" qui promet beaucoup. Nous avons aussi quelques comédies et chants par les élèves de l'école. Nous chanterons le chant de la S.N.J.R. pour terminer.

DONC TOUS A ST-EDOUARD LE 21 MAI.

L'Afrique cherche des solutions

Monrovia, Libéria. — Les dirigeants de 19 pays africains indépendants ont inauguré une conférence visant à définir les moyens d'établir la paix et la stabilité sur le continent noir. Selon des sources dignes de foi, la conférence condamnera les menées subversives hostiles aux gouvernements africains, dénoncera les régimes esclavagistes régnant en Angola et en Union sud-africaine et se prononcera en faveur du régime du président Kasavubu au Congo, renvoyant dos à dos ses adversaires, MM. Tshombé et Gizenga. La conférence tentera également de rechercher les possibilités d'une coopération technique, économique et culturelle entre les Etats indépendants africains, en dehors de toute influence occidentale ou orientale.

Anna Anderson est-elle la grande duchesse Anastasie?

Hambourg. — La mystérieuse femme, connue sous le nom de Anna Anderson est qui, depuis des années, tente vainement de se faire reconnaître par les tribunaux allemands comme étant la grande-duchesse Anastasie, (la plus jeune des filles du dernier tzar de Russie), a enfin remporté une importante victoire. Un tribunal de Hambourg a en effet accepté les témoignages de deux experts qui soutiennent que la femme est véritablement la grande duchesse. Voici 40 ans que cette affaire fait le tour des tribunaux allemands les plus divers. La duchesse Barbara de Mecklembourg, parente de la famille impériale de Russie, seule héritière actuellement reconnue, prétend que Anna Anderson est une imposture et est fille de fermiers polonais.

Une cour d'appel rejette des poursuites contre la France

Houston, Texas. — La cour d'appel fédérale de la Nouvelle-Orléans, renversant la décision d'un tribunal inférieur, a émis l'opinion que l'Etat français n'a aucune responsabilité dans le pire désastre industriel survenu aux Etats-Unis. Dans le jugement dont le texte a été reçu à Houston, la cour rejette conséquemment les poursuites intentées contre l'Etat français et contre une compagnie maritime française par le gouvernement américain relativement au désastre du 16 avril 1947. Ce jour-là, le navire français "Grandcamp", ancré au large de Texas City, faisait explosion après qu'un incendie se fut déclaré dans la cale.

Marché à conquérir

Londres. — Le haut-commissaire canadien au Royaume-Uni, M. George Drew, a invité les hommes d'affaires britanniques à essayer de s'emparer d'une partie du marché canadien que desservent présentement les Etats-Unis. Signalant que le Canada a importé des Etats-Unis, l'an dernier, des produits d'une valeur de près de $4 milliards, M. Drew a émis l'opinion que si les experts réussissaient à conquérir une bonne tranche du marché canadien, la Grande-Bretagne améliorerait sa balance commerciale avec le Canada tandis que le Canada améliorerait sa position vis-à-vis des Etats-Unis. Le haut-commissaire a tenu toutefois à souligner que toute intensification du commerce entre le Canada et la Grande-Bretagne ne saurait être à sens unique.

La semaine

Dans le monde . . .

(suite de la page 1)

sants n'auront pas le droit de s'approcher des lieux de la conférence. Toutes les personnes circulant dans la région seront soumises à un important contrôle.

A Oslo, les quinze Etats faisant partie de l'organisation des territoires de l'Atlantique Nord ont décidé de défendre toutes les régions du monde libre qui sont menacées par le communisme. Ils ont réaffirmé leur intention de ne pas abandonner Berlin et de se montrer ferme sur cette question.

Les ministres des affaires étrangères des quinze pays ont pris également la décision que l'on considère comme très importante d'étendre le champ d'activité de l'organisme bien au delà de la zone géographique mentionnée dans le traité de 1950, lors de sa signature. Les quinze ont décidé que désormais où que soit la subvention communiste dans le monde, leur alliance n'hésitera pas à intervenir pour défendre les principes et les intérêts du monde libre, même s'il s'agit de l'Afrique ou de l'Extrême Orient. On attribue cette importante décision à l'activité personnelle du secrétaire d'état américain, M. Dean Rusk. Celui-ci a fait ressortir que face à la politique universelle poursuivie par Moscou et ses amis, la politique du monde libre doit être suffisamment souple pour être efficace.

Le nouveau principe fondamental a été énoncé dans le communiqué final sous les termes suivants: "La menace qui a provoqué l'union des quinze puissances au sein de l'OTAN persiste, mais désormais, elle n'est pas confinée au seul domaine militaire, mais s'affirme sur les plans économiques, politiques, scientifiques, psychologiques. En outre, l'effort communiste est fourni aujourd'hui à l'échelle du monde. Les quinze états de l'Alliance s'engagent à oeuvrer pour édifier un monde libéré de la peur, de la fausse doctrine matérialiste et de l'inexacte notion du caractère inévitable des guerres.

* * *

A Détroit, l'ancien vice-président, M. Nixon a demandé à son gouvernement d'adopter une attitude plus ferme à l'égard de l'Union Soviétique. Il a déclaré que l'affaire de Cuba a porté atteinte au prestige et aux intérêts américains.

* * *

D'après les informations qui parviennent du Congo, le président Tschombé qui avait été arrêté par les forces du Colonel Mobutu a été conduit à Léopoldville.

* * *

De graves inondations ont ravagé de vastes régions du mid-ouest américain, notamment dans le Missouri, l'Illinois, le Kentucky, le Ohio, l'Indiana, le Kansas et l'Oklahoma. La Garde Nationale, la Croix Rouge et des milliers de volontaires se sont portés au secours des malheureuses victimes. Le montant exact des dégâts n'a pu être établi, mais on sait qu'il est très important.

* * *

A Washington, le secrétariat d'état a révélé la création d'un organisme spécial chargé de suivre toutes les évolutions de la guerre froide. Il sera placé directement sous l'autorité de M. Dean Rusk. Le personnel du nouveau secrétariat est actuellement recruté parmi des spécialistes du marxisme, de la guerre froide, des techniques de subvertion, etc.

La semaine

A Québec

(suite de la page 1)

une carabine et que les policiers tentèrent de désarmer. L coup partit par accident, tuant un officier de police qui se trouvait là. Quelques jours plus tard, un autre fonctionnaire, qui comptait 21 ans de service à la brigade des incendies tombait du haut d'une échelle. Tous deux ont reçu de la municipalité des funérailles civiques.

* * *

Les Caisses Populaires Desjardins ont tenu leur septième congrès qui s'est déroulé à l'Hôtel Mont Royal. 875 délégués votèrent plusieurs résolutions dont deux revêtent une importance particulière. C'est ainsi que les Caisses Populaires vont demander que la loi des syndicats coopératifs soit amendée de façon à permettre aux Caisses Populaires de faire des placements industriels et commerciaux. Un autre voeu demande à l'organisme d'adopter une politique plus souple en ce qui concerne les prêts personnels.

* * *

Deux organisateurs de chaîne de lettres ont reconnu leur culpabilité devant le juge-en-chef de la cour des Sessions de Montréal. Leur procès était en instance devant les tribunaux depuis leur arrestation, le 25 juillet 1960. En un mois, l'un des deux groupements avait réussi à collecter $50,000. Le juge Archambeault a fait savoir qu'il rendra son jugement le 6 juin et prononcera la sentence.

—Pour être heureux, il faut toujours regarder en dessous de soi.

Joubert

La semaine

Dans le sport

Roy Harris, un boxeur de Cut "N" Shoot, Tex., qui a déjà été considéré comme un aspirant au championnat poids lourds du monde, aura la chance de faire oublier l'une des plus humiliantes défaites de sa carrière, le 23 mai alors qu'il rencontrera Robert Cléroux du Canada dans un match revanche de 10 rondes, à Houston, Texas. Cléroux un jeune poids lourd qui a défait Harold Carter par mise hors de combat technique en deux rondes à Montréal il y a plus d'une semaine, avait passé le K.O. à Harris en cinq rondes, l'été dernier, au stadium des Royaux de Montréal. Cléroux est présentement classé 10ème aspirant au titre mondial.

* * *

En hockey, Bernard Geoffrion des Canadiens a remporté le Trophée Hart comme meilleur joueur de la Ligue Nationale. Geoffrion a compté 50 buts cette année, et c'est la première fois qu'un joueur compte ce nombre de buts depuis le fameux Maurice Richard qui compta également 50 buts en une saison en 1944-45.

* * *

Les changements continuent au sein du Club Canadien de Montréal. Bob Turner, Cliff Pennington et Terry Gray ne font plus partie de l'organisation des Canadiens. Turner a été échangé au Black Hawks de Chicago pour Wayne Hilts, un ailier gauche, et Cliff Pennington et Terry Gray sont passés aux Bruins de Boston. En retour les Canadiens ont obtenu les services de deux joueurs noirs: Stan Maxwell et William O'Ree. Kenny Reardon annonce qu'il n'y a rien de décidé encore dans l'affaire Harvey. Reardon, le vice-président des Canadiens a dit qu'ils attendent le retour de Harvey, présentement dans l'Ouest du pays, afin de pouvoir discuter avec lui.

Prêts universitaires . . .

(suite de la page 1)

que les bénéficiaires puissent terminer leurs études. Nombre de prêts-bourses: 5,400. Moyenne: $272. Total: $1,470,000.

Saskatchewan. —Prêts provinciaux, sans intérêt pour une période de temps déterminée d'avance et frappés ensuite d'un intérêt de 4%. Maximum annuel: $400. Nombre de prêts: 573. Moyenne: $371. Total: $212,520.

Terre-Neuve — Prêts offerts aux instituteurs ou professeurs pour leur permettre des études universitaires en vue d'un baccalauréat ou d'un grade supérieur. Maximum annuel: $750. Intérêt 3½ courant de la date du prêt. Nombre de prêts: 5. Moyenne: $720. Total: $3,600.

—L'homme fait son bonheur comme l'abeille fait son miel.

Emile Deschanel

* * *

—On ne fait son bonheur qu'en s'occupant de celui des autres.

Bernardin de St-Pierre

* * *

—L'homme le plus heureux a toujours quelque petit chagrin qui troublerait son bonheur s'il l'écoutait, mais il l'étouffe; c'est là l'unique secret d'être heureux.

Stendhal

S'engager dans la voie de l'austérité

Caracas. — Le président Romulo Bétancourt a demandé au Congrès d'approuver un programme économique rigoureux dont l'application équivaudrait à l'instauration d'un véritable régime d'austérité. En vertu de ce projet de loi, une partie des fonctionnaires verraient leur traitement réduit de 10% cependant que l'impôt sur les bénéfices des sociétés et la taxe sur l'essence seront augmentés. Le président a dit aux parlementaires que de telles mesures sont indispensables pour couvrir l'impasse prévue de $168 millions entre les revenus et les dépenses de l'Etat de juillet à décembre prochain. L'impôt sur le revenu des particuliers subira également une hausse.

Annonces classées

Le chapelet à CHFA

18. Mme Oscar Poirier et Mme Donat Létourneau, St-Paul.
19. La famille de M. et Mme René Préfontaine, d'Edmonton
20. Les Employés de l'hôpital de la Miséricorde, d'Edmonton
21. Avec les hommages de CHFA
22. La famille de M. et Mme Joseph Choquette, de Falher
23. M. et Mme Stanislas Duperron, Breynat
24. Groupe de jeunes mariés, Action Rurale de Plamondon
25. La famille de Mlle Jeannette Raby, de Canyon-Creek
26. Les Employés de l'hôpital Général d'Edmonton
27. La famille de M. et Mme René Vézina, d'Edmonton
28. Avec les hommages de CHFA
29. La famille de M .et Mme Adrien Sabourin, de Morinville
30. Les Vieillards du Foyer Youville de St-Albert
31. Paroisse de Marie-Reine-des-Coeurs

Comité du Chapelet,
Poste C.H.F.A.,
10012 - 109e Rue.
Edmonton, Alberta.

Mon cher Monsieur,

Veuillez trouver ci-inclus mon offrande de $........................... pour aider au maintien de la récitation quotidienne du Chapelet à la Radio.

Nom ....

Adresse ....

....

La semaine à

Radio Sacré-Coeur

(Semaine du 22 au 26 mai 1961)

LUNDI: G. Tremblay, s.j., "Les premiers Jésuites au Canada" (1)
Chant par le Frère Rosario, Mariste, Baie St-Paul.

MARDI: G. Tremblay, s.j., "Les premiers Jésuites au Canada" (2)
Chant par les Pères Jésuites de Montréal.

MERCREDI: Adélard Dugré, s.j., "Le religion des Canadiens français"
Chant par Mlle Marina Robichaud, de Verdun.

JEUDI: Emile Muller, s.j., "Notre foi en Dieu"
Chant par la Paroisse St-Jérôme, du Lac St-Jean.

VENDREDI: Rosaire Legault, s.j., "L'Eglise du silence"
Chant par les Voix des Laurentides de St-Jérôme, Cté Terrebonne.

CHFA — 680 — 3h.15 p.m.

5,000 w. Nos Programmes 680 k.c.

DU LUNDI AU VENDREDI

6.50—Bonjour
7.00—Nouvelles R.-C.
7.05—Sourire du matin
7.15—Prière du matin
7.30—Nouvelles
7.35—Sourire du matin
8.00—Nouvelles locales
8.05—Sports
8.10— Joyeux compères
8.30—Nouvelles locales
8.35—Joyeux compères
9.00—Nouvelles locales
9.05—Avec Simone
9.10—A votre service
9.15—Vie de femmes
9.30—En vedette
9.45—Pour vs mesdames
10.00—Nouvelles R.-C.
10.10—Intermède
10.15—Visages de l'amour
10.30—M. Printemps
11.00—Jeunesse Dorée
11.15—Un homme et
11.30—A vous la parole
12.00—Beau temps
12.15—Nouvelles locales
12.25—Sports
12.30—Réveil rural
12.45—Journal agricole
1.00—Nouv. R.C.
1.05—Impromptu
2.00—Ranch 680
3.00—Nouv. et com.
3.30—A l'enchère
3.45—Radio S.-C.
4.00—Concert favori
4.30—Boîte aux surprises
5.00—Musique et trafic
6.00—Nouvelles locales
6.05—Nouvelles sportives
6.10—Au jour le jour
6.15—Plus belles voix
6.45—Le Chapelet
7.00—Nouvelles R.-C.
7.15—Commentaires
7.30—(Selon le jour)
8.00—Coeur à coeur
8.15—Psychologie
8.30—(Selon le jour)
9.00—Prog. Allemand
9.30—Prog. Ukrainien
10.00—Ici l'on danse
10.30—Nouv R.-Ouest
10.40—Ici l'on danse
11.00—Adagio
12.00—Dernières nouv.
12.05—Recueillement
12.10—Fin des Emissions

DIMANCHE

8.50—Bonjour
8.55—Nouvelles locales
9.00—Le monde parle
9.30—Jardins
9.45—Artistes invités
10.00—Nouvelles R.-C.
10.10—Intermède
10.15—Canada français
10.30—Arc-en-ciel
11.00—Messe dominicale
12.00—Musique en dînant
12.15—Nouvelles locales
12.25—Sports
12.30—Musique en dînant
12.45—Abbé Pierre parle
1.00—Prog. Italien
2.00—Parade des succès
3.00—Nouvelles R.-C.
3.10—Parade des succès
4.00—Opéra
6.30—Nouv. dramatiques
7.00—Nouvelles R.-C.
7.15—Orchestre de
7.30—Tour des capitales
8.00—Em. religieuse
8.30—RTF présente
9.00—Prog. Allemand
9.30—Mélo. d'Ukraine
10.00—Nouv. et sports
10.15—Ici l'on danse
11.00—Adagio
12.00—Nouv. et sports
12.05—Recueillement
12.10—Fin des émissions

LUNDI

7.30—Pôles de l'esprit
8.30—RTF présente

MARDI

7.30—Idées et hommes
8.30—Prog. italien

MERCREDI

10.15—Temp.-Quaker
7.30—Pôles de l'esprit
8.30—Prog. polonais

JEUDI

7.30—Arts et Lettres
8.30—RTF présente

VENDREDI

4.45—Parlez-vs français?
7.30—Chasse à l'inconnu
8.30—Prog hollandais

SAMEDI

6.50—Bonjour
7.00—Nouv. locales
7.05—Musique en tête
7.15—Prière du Matin
7.30—Nouvelles
7.35—Musique en tête
8.00—Nouvelles
8.05—Minutes du sportif
8.10—Musique en tête
8.30—Nouvelles
8.35—Musique en tête
9.00—Nouv. locales
9.05—Beau samedi
10.00—Nouvelles R.-C.
10.10—Beau samedi
11.15—Meilleur français
11.30—Tante Lucille
12.00—Musique en dînant
12.15—Nouvelles
12.25—Sports
12.30—Musique en dînant
12.45—Etablissement rural
1.00—Nouvelles
1:05—Vers demain
1:20—Concert du samedi
2.00—Ranch 680
3.00—Nouvelles R.-C.
3.10—Ranch 680
4.15—Peuplades du Nord
4.30—H. Catho. en Cri
5.00—A votre santé
5.15—Message de l'Im.
5.45—Collégial
6.00—Nouvelles
6.10—Sports
6.15—Variétés musicales
6.30—Langue b. pendue
6.45—Le chapelet
7.00—Nouvelles R.-C.
7.15—Samedi avec Paul
7.55—Chron. sportive
8.00—Chro. canadienne
8.30—Samedi avec Paul
8.55—Nouvelles R.-C.
9.00—Prog Allemand
9.30—Prog. Ukrainien
10.30—Samedi avec Paul
12.00—Dernières nouv.
12.05—Recueillement
12.10—Fin des émissions

Le Conseil de Vie française et les Sociétés St-Jean-Baptiste présentent un Mémoire sur le fonctionnarisme fédéral

Ottawa. — Deux des organismes les plus représentatifs du Canada français, le Conseil de vie française et la Fédération des Sociétés Saint-Jean-Baptiste du Québec, ont présenté leurs vues sur le bilinguisme du fonctionnarisme fédéral au Comité parlementaire chargé d'étudier la refonte de la loi du service civil. Tous deux ont été unanimes à réclamer, pour la culture française, un traitement plus généreux dans les cadres du fonctionnarisme.

Ils ont proposé des moyens pratiques pour augmenter le nombre de fonctionnaires canadiens-français et pour accroître le rôle de la langue française au sein de l'administration centrale.

Prenant la parole au nom du Conseil de vie française, M. Paul Gouin, son président, déclara que le rôle des fonctionnaires devient de plus en plus important dans la vie de la nation. "Par ailleurs, dit-il, le Canada est formé officiellement de deux groupes ethniques parlant chacun leur langue propre, dont les traditions, les coutumes, le mode d'existence diffèrent sur plusieurs points. Si la haute administration du Canada veut donner justice à tous les citoyens, répondre à leurs besoins spirituels et matériels, elle doit dans l'élaboration et dans l'application des lois, tenir compte de ces divergences. Mais elle ne pourra le faire que si les serviteurs de la nation sont en mesure de saisir ces nuances de pensée, ces modalités différentes de vie."

"Autrement, dit encore M. Paul Gouin, il est inutile de parler d'un Canada bi-ethnique, bilingue et biculturel. Il ne sert de rien de répéter que l'une des grandes richesses de la nation canadienne réside dans son pluralisme culturel. Si on veut conserver et accroître cette richesse, comme on le fait pour le potentiel économique du Canada, il faut prendre honnêtement et résolument les moyens qui s'imposent".

Selon le Conseil de vie française, "l'un des moyens les plus importants est de faire en sorte que la civilisation, la culture canadienne-française marquent de leur empreinte l'administration de notre grand pays. Nous constatons avec regret que ce n'est pas le cas, pour l'instant, du moins pas au degré où ce devrait l'être. La situation présente nous achemine vers une unification qui sera un appauvrissement alors qu'elle devrait être un effort de construction d'une nation respectueuse de ses origines, soucieuse d'y chercher ses règles d'inspiration pour le présent et pour l'avenir.'

D'autre part, M. Gaston Rondeau, parlant pour la fédération des sociétés Saint-Jean-Baptiste du Québec, a proposé quatre réformes susceptibles d'accroître la proportion et l'influence des Canadiens français dans le fonctionnarisme fédéral.

1) La reconnaissance officielle du bilinguisme comme l'une des qualifications pouvant être exigées des candidats aux fonctions publiques. Nous croyons, dit le mémoire, que le bilinguisme est devenu une nécessité assez importante pour que l'on accorde un boni de cinq pour cent à tous les candidats possédant une connaissance convenable de la langue seconde (l'anglais ou le français, selon le cas).

2) Remaniement de la loi du Service civil du Canada sur les questions relatives au bilinguisme. Nous croyons que les termes de la nouvelle législation ne devraient prêter à aucune équivoque sur les privilèges accordés aux bilingues ni accorder de pouvoirs discrétionnaires aux officiers supérieurs de la Commission de service civil, aux ministres du cabinet ou aux sous-ministres, selon le cas.

3) Préférence absolue aux candidats bilingues dans les bureaux de la capitale fédérale et dans les bureaux régionaux situés en des endroits où vingt pour cent ou plus de la population ne parle pas la langue de la majorité. Dans les bureaux de la capitale, des exceptions pourraient être consentis en faveur du personnel affecté aux recherches et qui, par conséquent, n'a pas de relations directes avec le public. Par contre, nous sommes d'avis qu'un groupe de dix mille personnes ne parlant pas la langue de la majorité, même s'il ne constitue que cinq pour cent de l'ensemble, forme une masse suffisamment importante pour nécessiter qu'au moins une partie du personnel affecté au bureau régional soit bilingue.

4) Réévaluation des examens d'admission aux postes du service civil en fonction des deux cultures officielles du pays. A l'heure actuelle, les examens d'admission sont conçus en fonction de l'éducation donnée dans les écoles de langue anglaise, qui ont développé leur programme d'étude en relation avec la culture et la mentalité anglaise, lesquelles n'ont rien de commun avec la mentalité et la culture française. De telle sorte que les candidats de culture et de langue françaises sont désavantagés dès le départ, puisqu'ils ont à participer à des examens qui ne tiennent aucun compte de la formation qu'ils ont reçue.

En plus de la déclaration de son président, le Conseil de vie française a déposé au comité copie de deux mémoires déjà présentés au gouvernement: l'un portant sur le bilinguisme au ministère des Affaires extérieures et l'autre sur la proportion des Canadiens français dans les divers ministères de l'administration fédérale.

Un cordial échange de vue eut lieu, à la suite de la présentation des deux groupes.

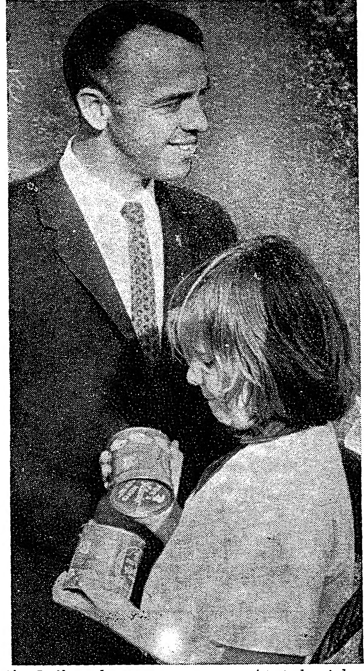
Clément Brown

(Le Devoir)

Londres. — La Cour des appels criminels a rejeté l'appel des cinq personnes accusées en mars d'avoir transmis à l'URSS des renseignements secrets concernant la base sous-marine de Portland, en Grande-Bretagne. Les cinq accusés ont été condamnés aux peines suivantes: Gordon A. Lonsdale, 25 ans de prison, Peter Kroger, et sa femme Helen, chacun 20 ans de prison, Harry F. Houghton et sa fiancée Ethel Gee, chacun 15 ans de prison.

—Ne rien demander et ne se plaindre de personne est une excellente recette pour être heureux.

De Bonald



Alan B. Shepard, premier astronaute américain lancé dans l'espace, est accueilli par sa petite fille âgée de neuf ans, Juliana, lors de son retour à son foyer de Virginia Beach, en Virginie.

Le Gouverneur général fera sa première visite officielle dans les Territoires du Nord-Ouest

Ottawa. — Le désir du gouverneur général Vanier de rapprocher davantage la population sera amplement comblé le mois prochain lorsqu'il fera sa première visite officielle dans les Territoires du Nord-Ouest.

Dans les municipalités le long du fleuve Mackenzie, accompagné de Mme Vanier, le gouverneur général rencontrera tous les gens d'une façon qu'il lui est impossible de le faire dans ses visites officielles dans les grandes milles et municipalités du sud.

Les autorités de Rideau Hall ont dit que les réceptions publiques où toute la population adulte aura l'occasion de rencontrer le représentant de la reine, auront lieu dans presque toutes les municipalités visitées durant la tournée de 16 jours.

Partout où il ira, il conversera avec les enfants et, sans aucun doute, il s'en tiendra à sa coutume d'accorder des congés scolaires.

TOURNEE DE 6,000 MILLES

Son itinéraire lui accorde aussi beaucoup de temps libre, en dehors des fonctions officielles, de sorte qu'il pourra se permettre, sous l'impulsion du moment, de rencontrer les gens sans aucun apparat. Les autorités disent que le gouverneur général et Mme Vanier espèrent rencontrer un bon nombre "d'anciens" — les gens qui ont contribué à ouvrir et à développer le nord du pays.

La tournée de près de 6,000 milles ne se fera pas seulement dans les Territoires du Nord-Ouest.

Le général Vanier et son épouse visiteront la base militaire à Fort Churchill, au Manitoba, le 12 juin et Uranium City, en Saskatchewan, sur le lac Athabasca, le 13 juin, en route pour le Grand Nord. Au retour, ils s'arrêteront à la grande base de l'ARC, à Cold Lake, Alberta, le 27 juin.

Dans les Territoires, ils visiteront Fort Smith, le 14 juin, Hay River, le 17 juin, Fort Simpson, le 19 juin, Norman Wells, le 21 juin, Inuvik, le 23 juin et Yellowknife, le 25 juin.

Presque tout le voyage s'effectuera en avion, mais, le 22 juin, un voyage de 12 heures en bateau est prévu sur le fleuve du Grand Ours et ensuite sur le fleuve Mackenzie, jusqu'à Norman Wells.

ESQUIMAUX ET INDIENS:

Le voyage a été organisé pour coïncider avec l'arrivée normale du printemps au début de juin.

Il n'y a pas d'hôtel dans la plupart des centres qui seront visités et le gouverneur général logera à différents endroits: hôtelleries-écoles dirigées par des autorités religieuses, résidences d'invités appartenant à l'industrie privée et immeubles gouvernementaux.

Il rencontrera les Esquimaux à Inuvik, à 150 milles à l'intérieur du cercle Arctique, et les Indiens tout le long du parcours.

Quand on a constaté qu'il serait impossible pour le gouverneur général de visiter un établissement indien à Rivière Jean-Marie, à quelque 50 milles au nord de Fort Simpson, sur le Mackenzie, le chef Baptiste Cason a décidé de conduire sa tribu à Fort Simpson.

Pour les vieux Indiens à Jean-Marie, ce sera la première fois qu'ils verront un gouverneur général depuis la visite de lord Tweedsmuir, avant la Deuxième guerre mondiale.

Il est également possible que le chef Charlie Peter Charlie, des Indiens Old Crow, au Yukon, se rende à Inuvik pour voir le général Vanier. La petite tribu d'Indiens Old Crow, célèbre pour sa loyauté à la couronne, a recueilli $700 durant la Deuxième guerre mondiale pour aider les enfants victimes des bombardements en Grande-Bretagne.

La plupart des fonctions officielles de la tournée comprendront des réceptions et des visites aux écoles, églises et agences de gouvernement.

A Yellowknife, le plus grand centre du Territoire, le gouverneur général adressera la parole à un déjeuner du Board of Trade tandis que Mme Vanier assistera à un déjeuner des Filles du Soleil de Minuit, une organisation de bienfaisance.

IMPRESSIONS

par Normand Fontaine

Un festin pour notre esprit !

Il y a tellement de salles de banquet au monde ! Vous êtes-vous déjà arrêtés un petit moment pour penser combien de choses si parfaitement délicieuses sont dégustées dans les restaurants tous les beaux jours que le Bon Dieu nous amène ? Combien de poulets, de dindes, de bonnes sauces, de bonnes carottes bien tendres, et de délicieux desserts sont "engloutis" par des estomacs humains à chaque instant du jour autour de notre globe! (Dommage que les peupies de cette terre, ne puissent pas mieux partager quelques tranches de pain avec ceux qui n'en ont jamais vu la couleur ni goûté la saveur... Serait-ce que les hommes des pays abondants sont trop occupés à préparer des voyages sur la lune ?)

Si le corps a besoin de bon aliments pour vivre et donner son plein rendement, l'esprit aussi a grandement besoin de "nourriture" pour donner des signes positifs de vie ! Aimer déguster de bons mets, c'est en quelque sorte aimer la vie elle-même !

La même chose existe aussi quand on parle de l'esprit... Il y a depuis très longtemps une vraie "denrée alimentaire" inventée par les hommes... car depuis toujours les hommes ont besoin de mets spirituels... Je veux parler ici de la musique, comme plusieurs parmi mes lecteurs l'ont sans doute déjà deviné.

LA MUSIQUE... OH! MAIS QUEL METS DELICIEUX !

Sur les grandes enveloppes blanches dans lesquelles on nous vend les disques chez "Melody Lane", il y a cette belle phrase qui m'a toujours beaucoup impressionné:

"To appreciate music is to appreciate life !"

N'est-ce pas que c'est joli ? Savoir apprécier la musique, c'est savoir apprécier la vie ! Je dirais que la musique est presque essentielle pour le bien de l'esprit et du corps... Car c'est ici surtout que s'applique la parale qu'on nous a fait apprendre au collège, "mens sana in corpore sano"... Encore plus que lorsqu'on parle de sport ! Car la personne qui est handicapée pour la vie, et le vieillard qui doit passer le reste de ses jours dans la chaise roulante, pourra toujours garder son esprit vigoureux avec la belle musique !

Tout comme certaines gens se nourrissent uniquement de pain et de petit lard salé, certaines gens aussi se nourrissent de petit "lard" et de "pain de sarazin" comme musique... Dans bien des cas, ces gens-là n'ont pas autre chose à s'offrir, et il serait injuste de les blâmer... C'est bien beau par exemple de s'isoler dans une belle tour d'ivoire comme amateur de musique classique, et dédaigner ceux qui ne comprennent pas la beauté qu'il y a dans un concerto de Mozart parce que leur éducation musicale ne leur permet pas de comprendre autre chose que le dernier succès de Johnny Cash... mais il faut savoir comprendre que la musique est surtout une question d'éducation ! Il leur faut à ces gens-là, notre compréhension et notre charité, ainsi que beaucoup de temps... car l'éducation musicale est parfois très lente à s'améliorer...

Je connais une personne qui me racontait comment il avait éduqué musicalement des petits Indiens du grand Nord... Dans l'espace de quelques années ils avaient appris à saisir la beauté de la musique classique et surtout à la préférer aux "hillbilly hit-tunes" ! Impossible? Non ! Tellement possible que c'est vrai ? Mais cet homme ne leur a pas dit au début qu'ils étaient fous d'aimer Hank Williams, Hank Snow ou Ernest Tubb ! Toute musique a du bon, quel qu'en soit le degré... Même dans la chanson atroce d'Elvis Presley, il y a parfois le rythme bien marqué au moins...

Sachons nous régaler des festins de la belle musique ! Mais ne soyons pas des égoïstes ! Sachons avoir le talent de pouvoir partager ! Vous me direz peut-être que j'ai l'air de dire "on prend plus de mouches avec du miel qu'avec du vinaigre", mais non ce n'est pas ça que je dis. Il s'agit de partager ce "miel" avec les autres, afin qu'ils sachent que c'est délicieux !

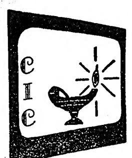
Ne pas apprendre les deux langues, une grave erreur

Toronto. — Le Père Georges-Henri Lévesque, professeur de sciences sociales à l'université Laval de Québec, s'est dit d'avis que les Canadiens commettent une grave erreur lorsqu'ils n'apprennent pas les deux langues principales du Canada.

"Un Canadien qui parle couramment le français et l'anglais détient un fort avantage... et est en mesure de goûter directement les oeuvres classiques des deux cultures", a-t-il déclaré devant la Conférence canadienne des arts.

Celui qui refuse d'apprendre le français et l'anglais, à cause d'un simple préjugé, serait semblable à un Canadien qui refuserait d'assimiler les différentes cultures qui constituent un enrichissement pour le pays.

Ottawa. — Le premier ministre Diefenbaker a exprimé le voeu que le Canada ne soit jamais forcé de nouveau de faire la guerre. Des mesures d'urgence sont néanmoins nécessaires pour avoir l'assurance que si la guerre éclate, le peuple canadien ne périra pas, a-t-il ajouté. Le premier ministre parlait alors sur un réseau radiophonique transcanadien. Peu de temps auparavant, les sirènes avaient alerté la population pour l'opération Tocsin, le plus grand exercice de défense passive encore fait au pays. Le chef de la nation a demandé à tous les Canadiens de participer au travail de la Défense passive. Il a déclaré que le gouvernement fera tout ce qu'il peut pour maintenir la paix, mais que si la guerre éclate, il y aura au pays ce qu'il faudra pour empêcher la population de périr.



Cinéma et culture

Films à l'écran

The FBI Story

COTE MORALE:
ADULTES et ADOLESCENTS

Américain 1959, 109 min. Technicolor, Documentaire romancé, réalisé par Mervin LeRoy, avec James Stewart, Vera Miles et M. Hamilton, d'après le livre de Don Whitehead.

En 1924, Chip Hardesty et son ami Sam travaillent pour FBI, organisation peu efficace en cette époque. Chip se marie et en même temps les bureaux sont réorganisés, et lui et sa famille sont envoyés dans différentes villes. L'histoire du Federal Bureau of Investigation est certainement très fascinante, mais le réalisateur n'a pas saisi toutes les possibilités. Il accorde trop d'attention au côté sentimental et lequel est traité superficiellement.

Appréciation morale: De cette histoire d'une organisation qui travaille pour le bien de la société on peut dégager des réflexions bien salutaires. Adultes et adolescents.

* * *

Happy Anniversary

COTE MORALE:
ADULTES AVEC RESERVES

Américain 1959, 61 min. Comédie réalisée par David Miller avec David Niven et Carl Reiner.

Un couple fête son treizième anniversaire de mariage. Durant la réception, le mari révèle à ses beaux-parents qu'il avait eu des relations avec leur fille l'année qui a précédé le mariage. Ce scandale cause aux époux des ennuis qu'ils finiront par arranger.

C'était bien audacieux de la part des réalisateurs de porter à l'écran un sujet pareil: relations d'un couple avant le mariage. Cette situation donne lieu à des farces de mauvais goût — c'est inévitable. L'interprétation est très bonne.

Appréciation morale: Bien que le mariage soit traité fort légèrement, et vulgairement, le genre comique atténue beaucoup le ton osé de l'ensemble. Adultes avec des réserves.

* * *

Battle of the Coral Sea

COTE MORALE:
ADULTES et ADOLESCENTS

Américain Col. 1959, 89 min. Film de guerre réalisé par Paul Wendkos avec Cliff Robertson, Gia Scala et Tery Shimada.

Durant la seconde guerre mondiale un sous-marin américain localise la position de la flotte japonaise. Mais l'ennemi s'empare du navire et fait l'équipage prisonnier. Trois hommes réussirent à s'évader et à donner des renseignements à leur commandement.

Appréciation morale: Ce film montre le courage des soldats et leur fidélité. Pour adultes et adolescents.

* * *

Brothers Karamazov

COTE MORALE:
ADULTES AVEC RESERVES

Américain 1958, Métrocolor, 145 min. Drame réalisé par Richard Brooks avec Yul Brynner et Claire Bloom.

S'inspirant d'un célèbre roman de Dostoiewsky le scénario met l'accent sur des relations peu amicales entre les quatre frères Karamazov et leur père adonné à la débauche.

Adapter une oeuvre aussi massive pose bien des problèmes, ils parviennent à présenter pas mal bien l'ambiance de l'époque ainsi que les caractères russes.

Appréciation morale: La lutte entre le bien et le mal telle que présentée dans ce film motive des réserves.

* * *

The Mysterians

COTE MORALE:
ADULTES et ADOLESCENTS

Japonais 1959, 88 min. Cinémascope. Eastmancolor. Film science-fiction réalisé par Inoshiro Honda.

Les habitants d'une mystérieuse planète envahissent une ville japonaise où ils provoquent bien des catastrophes. Ils menacent de détruire la Terre, mais les savants découvrent des armes avec lesquels ils détruisent les "Mysterians".

Ce film est banal et manque d'intérêt. Les couleurs sont riches.

Appréciation morale: Ce film essaie de transmettre un message de paix et de fraternité mais le ton prêcheur diminue la force de conviction.

Petits faits dans un petit monde

L'armée suisse exécute actuellement de grandes manoeuvres du printemps dans la région de Berne. Quelques exercices militaires ont cependant été troublés par des... vaches. Car si le lait est un produit national en Suisse, les vaches qui le produisent sont des citoyennes parfois encombrantes. Une compagnie s'élançant à l'attaque d'un fortin, fut troublé par deux vaches qui galoppaient entre les rangs et la manoeuvre échoua. Un peu plus loin, un quarteron d'autres vaches vinrent se placer dans le champ de tir d'une batterie.

* * *

Un pasteur anglican vient d'être expulsé de l'Eglise anglicane après avoir été condamné pour grave affaire de moeurs. Du coup il s'est trouvé une âme communiste, car voilà le pasteur démis, parti en tournée de propagande en Allemagne de l'est. Il y parlera partout de la "tyrannie de l'Eglise anglicane". Pour les gens de l'est tous les moyens sont bons.

* * *

Les anniversaires impériaux au Japon, ne se fêtent pas comme ici, tous les ans! L'empereur Hiro-Hito vient d'avoir soixante ans et il a été fêté. Mais il devra maintenant attendre d'en avoir quatre-vingt huit avant d'être fêté à nouveau. Ainsi le veut le traditionnel protocole japonais.

* * *

Un médecin anglais a fait une trouvaille qu'il qualifie lui-même de sensationnelle. D'après lui, désormais tout le monde pourra en un minimum de temps dactylographier à la machine sans avoir la moindre difficulté avec le clavier. Pour cela il suffit d'enfiler des gants blancs, sur les doigts desquels les lettres sont marquées. Pour telle lettre, tel doigt, etc... A l'épreuve il est cependant apparu que les candidats mettaient plus de temps à apprendre le maniement des différents doigts qu'à apprendre à taper sur le clavier.

* * *

Les films à tendance anti-religieuse que les Russes se plaisent à produire, ont parfois du danger pour ceux qui y jouent. Ainsi récemment un film se voulait de montrer le caractère insensé de certaines sectes, utilisant les feux de purification. Une actrice tomba dans le feu et se brûla si gravement qu'elle en mourut. Le scenariste fut condamné à cinq ans d'mprisonnement pour imprudence.

* * *

Le vin n'est pas toujours le nectar dont rêvent d'aucuns. Cinq passagers qui s'étaient cachés à bord d'un cargo américain faisant route vers New-York, l'éprouvèrent. Dans les combkes du navire, où ils s'étaient retirés, ils ne trouvèrent que des sardines et du vin. Tenaillés par la faim, ils mangèrent les sardines, puis la soif survenant, ils burent du vin. A leur arrivée leur premier cri fut de réclamer de l'eau. Etant saturés de vin, ils trouvèrent l'eau pure, la boisson la plus délicieuse qui soit.

* * *

Un caissier d'une grande usine parisienne croyait avoir trouvé le filon pour arrondir un peu son budget. Chargé des questions du personnel, il engagea de la main d'oeuvre fictive, dressa des fiches fausses et encaissa évidemment les salaires. Puis arriva un contrôleur des finances, qui demanda à voir un des ouvriers. L'homme n'y étant évidemment pas, le caissier fut arrêté.

(E.P.)

Vient de paraître

"La mort attendra"

par André Malavoy

Le procès Eichmann nous remet brutalement sous les yeux les images atroces du cauchemar nazi dans toute son horreur.

Il aurait été plus facile d'oublier ce cauchemar qui a fait la honte de l'humanité toute entière. Mais il est à la fois utile et prudent que les hommes n'oublient pas si vite des atrocités qui peuvent se répéter tant qu'il y aura sur la terre des régimes autoritaires.

C'est pourquoi les Editions de l'Homme ont demandé à un survivant des camps nazis de rendre témoignage.

André Malavoy ne s'est pas récusé, mais en lisant son livre, "La mort attendra", on comprend qu'il lui a fallu beaucoup de courage pour raviver, après tant d'années, les souvenirs des "jours de sa mort".

"Français au sens le plus noble et le plus exigeant du terme, écrit Jean-Marc Léger dans sa préface, Canadien français d'adoption, André Malavoy nous livre aujourd'hui sur son action dans la Résistance, sur son passage dans les prisons et les camps nazis, le témoignage le plus bouleversant... André Malavoy nous fournit l'occasion d'une méditation tonifiante et confirme que l'alliance du courage et de la Foi sait mettre en échec toutes les formes d'oppression."

"La mort attendra" est en vente au prix populaire de $1.00 à la Librairie FIDES, 11540 - avenue Jasper.

—Le vrai bonheur est sage et se contente de peu de choses.

* * *

—Il est plus s*r d'attendre le bonheur chez soi que de courir après.

Cherbutz

Quelques questions sur le cours du Collège Saint-Jean

Le bilinguisme au Collège Saint-Jean

46. **Qu'entendez-vous par un cours bilingue ?**
Tous nos élèves doivent apprendre trois langues: le français, l'anglais et le latin. Mais les deux langues qui servent à tour de rôle de communication sont le français et l'anglais.
47. **Est-ce qu'on se sert du français dans l'enseignement de toutes les matières ?**
Non; on se sert du français dans l'enseignement des matières suivantes. la religion, le français, le latin, l'histoire, la philosophie, l'économie, la science politique, la sociologie.
48. **De quelle langue se sert-on dans l'enseignement des autres matières, à savoir: l'anglais ,l'algèbre, la géométrie, la chimie, la physique, la trigonométrie et la biologie ?**
De l'anglais.

Le latin au Collège Saint-Jean

49. **Le latin est-il obligatoire au Collège Saint-Jean ?**
Oui, à partir d la Syntaxe (Grade 9).
50. **A quoi sert l'étude du latin ?**
En plus de former l'intelligence à la précision, à l'exactitude et à la clarté; en plus de renseigner sur les origines de notre civilisation moderne, le latin doit aider à apprendre le français et l'anglais.

Les conditions d'admission

51. **Quand est-il préférable de commencer son cours au Collège Saint-Jean ?**
Si un élève est bien préparé en français, au "Grade 9"; sinon, au "Grade 8".
52. **Pourquoi au "Grade 8", s'il n'est pas bien préparé en français ?**
Parce qu'une grande partie de l'enseignement se fait en français: parce que le latin s'enseigne en français et nous le commençons en Syntaxe (Grade 9); parce que nos élèves doivent écrire des examens français de l'Université d'Ottawa dès la Versification (Grade 11); en somme, parce que notre cours classique de huit ans forme une unité, un tout dont les parties se lient l'une à l'autre d'une façon quasi-organique.
53. **Acceptez-vous des élèves qui ignorent partiellement le français ?**
Oui.
54. **Pourquoi ?**
Parce que le Collège existe pour rescaper ceux qui sont d'origine française et pour répandre la culture française.

Les manuels de classe au Collège Saint-Jean

55. **Employez-vous les mêmes manuels de classe que le Département?**
Au niveau du "High School", nous nous servons des manuels imposés par le Cours d'Immatriculation de l'Université d'Ottawa, lequel cours est accrédité par le Département de l'Instruction publique en Ontario.
56. **Est-ce que vous louez les livres ?**
Non; nous les vendons et nous les rachetons à rabais à la fin de l'année pour ceux qui veulent s'en défaire.

Périodes d'étude obligatoire au Collège Saint-Jean

57. **Est-ce qu'il y a des périodes d'étude obligatoire au Collège ?**
Oui; deux par jour pour les externes et trois pour les pensionnaires.

Les sujets d'option au Collège Saint-Jean

58. **Y a-t-il des sujets optionnels au Collège ?**
Au cours des Arts, il y a des options.
Au cours d'Immatriculation, il n'y a pas d'options, parce que nos élèves prennent des sujets conduisant à l'Immatriculation Senior. Certaines matières, cependant, seraient considérées par le Département comme des sujets optionnels.
59. **Quels sont les cours obligatoires au Cours des Arts ?**
Trois cours de religion; trois cours de français; un cours d'anglais; un cours de latin; un cours de mathématiques; un cours d'histoire; un cours de science; quatre cours de philosophie; les autres cours sont facultatifs, comme la sociologie, l'économie, la science politique, etc.

Système de crédits

60. **Qu'est-ce qu'un crédit ? Distinguons:**
Auprès du Département de l'Alberta:
1—un crédit représente une classe de 35 minutes par jour; donc cinq crédits représenteront cinq classes par semaine.
2—Pour obtenir son Immatriculation senior, il faut un minimum de 100 crédits.
3—Pour être promu du "Grade 10" au "Grade 11" et du "Grade 11" au "Grade 12", une note de 40% en Anglais et en Etudes sociales suffit.
Auprès de l'Université d'Ottawa:
1—deux crédits représentent une heure de cours par semaine; donc un sujet qui vaut six crédits comportera trois heures de cours par semaine durant toute l'année scolaire.
2—Le B.A. de l'Université d'Ottawa exige un minimum de 144 crédits.
3—Pour être promu à l'Université d'Ottawa, il faut conserver, dans chacun des sujets un minimum de 50% et une moyenne de 60% dans l'ensemble de toutes les matières.
61. **Donc, Ottawa est plus exigeant ?**
Oui.
62. **Rien n'empêche que le Collège Saint-Jean n'est pas une école accréditée ?**
Jusqu'à la Commission Cameron, on considérait comme école accréditée une école qui remplissait les conditions suivantes:
1—cours du Département
2—qualifications des professeurs
3—examens du Département subis par les élèves
4—visite des inspecteurs du Département.
D'après cette conception, le Collège n'est pas accrédité, parce que le Collège suit le cours d'Ottawa.

(à suivre)

—C'est en vain qu'on cherche au loin son bonheur quand on néglige de le cultiver en soi même.

J.-J. Rousseau

—L'homme heureux n'est pas celui qui le paraît aux autres, mais à lui-même.

Publius Syrus



DES SOUMISSIONS CACHETEES, adressées au Secrétaire, Ministère des Travaux Publics, pièce B-322, édifice Sir Charles Tupper, Promenade Riverside, Ottawa, et portant la mention: "SOUMISSION POUR LA FOURNITURE DE CHARBON, HUILE COMBUSTIBLE ET GAS PROPANE POUR TOUS LES EDIFICES FEDERAUX PROVINCE DE L'OUEST, TERRITOIRES DU NORD-OUEST ET YUKON, 1961 - 62" seront reçues jusqu'à trois heures de l'après-midi (heure avancée de l'Est), le MARDI 6 JUIN 1961.

On peut se procurer les cahiers des charges et des formules de soumission au bureau du chef des achats et approvisionnements, pièce C-459, Edifice Sir Charles Tupper, Promenade Riverside, Ottawa, gérant régional, 308 édifice London, Saskatoon, (Sask.); gérant régional, 705 Commercial, Winnipeg (Man.); directeur régional, édifice Oliver, case postale 488, Edmonton (Alb.); gérant régional, 1110 ouest, rue Georgia, Vancouver (C.-B.).

Les soumissions doivent être présentées sur les formules imprimées fournies par le Ministère et faites en conformité des conditions qui y sont stipulées.

On peut exiger que l'adjudicataire fournisse, avant l'adjudication du contrat, un dépôt de cautionnement dont le montant et la forme seront acceptables pour le Ministère.

On n'acceptera pas nécessairement ni la plus basse ni aucune des soumissions.

ROBERT FORTIER,
Directeur des services administratifs et secrétaire.

DES SOUMISSIONS CACHETEES, adressées au Secrétaire, Ministère des Travaux Publics, pièce B-322, Edifice Sir Charles Tupper, Promenade Riverside, Ottawa, et portant la mention: "SOUMISSION POUR CONTRAT No 15/61/YT — REGALAGE, PONCEAUX ET PONTS, CHEMIN DE PORTAGE NAHANNI A PARTIR DU MILLE 65 SUR LE CHEMIN ENTRE LE LAC WATSON ET LA RIVIERE ROSS DANS UNE DIRECTION NORD-EST SUR UNE DISTANCE D'ENVIRON 80 MILLES, TERRITOIRE DU YUKON" seront reçues jusqu'à trois heures de l'après-midi (heure avancée de l'Est), le JEUDI, 15 JUIN 1961.

On peut prendre connaissance des plans, devis et formules de soumission, ou se les procurer en déposant une somme de $50.00 sous forme d'un chèque bancaire VISE établi au nom du RECEVEUR GENERAL DU CANADA, par l'entremise de:

Direction du génie (aménagement), pièce D-516, édifice Sir Charles Tupper, Promenade Riverside, Ottawa (Ont.); Bureau de la Direction du génie (aménagement), pièce 700, édifice Begg, 1110 ouest, rue Georgia, Vancouver, M. J. E. Savage, ingénieur régional, 10225 - 100e avenue, Edmonton; Ministère des Travaux publics, 414 édifice public, Calgary; M. J.-E. Kellett, ingénieur régional, Direction du génie (aménagement) Whitehorse, (T.-N.).

Le dépôt sera remis dès que les documents seront renvoyés en bon état, pourvu que ce soit au plus tard un mois après la date fixée pour la réception des soumissions. Sinon, il sera confisqué.

On ne tiendra compte que des soumissions—
a) auxquelles est annexé l'un des différents dépôts de cautionnement mentionnés aux documents de soumission
b) qui seront présentées sur les formules imprimées fournies par le Ministère et faites en conformité des conditions qui y sont stipulées.

On n'acceptera pas nécessairement ni la plus basse ni aucune des soumissions.

ROBERT FORTIER,
Directeur des services administratifs et secrétaire.

DES SOUMISSIONS CACHETEES, adressées au Secrétaire, Ministère des Travaux Publics, pièce B-322, édifice Sir Charles Tupper, Promenade Riverside, Ottawa, et portant la mention: "SOUMISSION POUR CONTRAT No 17/61/WL — REGALAGE, PONCEAUX, INFRASTRUCTURE ET SCELLEMENT DOUBLE DU MILLE 8 AU MILLE 13.8 — ROUTE CHIEF MOUNTAIN, PARC NATIONAL DES LACS WATERTON (ALB.)", seront reçues jusqu'à trois heures de l'après-midi (heure avancée de l'Est), le MARDI, 6 JUIN 1961.

On peut prendre connaissance des plans, devis et formules de soumission, ou se les procurer en déposant une somme de $50.00 sous forme d'un chèque bancaire VISE établi au nom du RECEVEUR GENERAL DU CANADA, par l'entremise de:

Direction du génie (aménagement), pièce D-516, édifice Sir Charles Tupper, Promenade Riverside, Ottawa (Ont.), Bureau de la Direction du génie (aménagement), pièce 700, édifice Begg, 1110 ouest, rue Georgia, Vancouver;: M. J.-E. Savage, ingénieur régional, 10225 - 100e avenue, Edmonton; Ministère des Travaux publics, 414 édifice public, Calgary.

Le dépôt sera remis dès que les documents seront renvoyés en bon état, pourvu que ce soit au plus tard un mois après la date fixée pour la réception des soumissions. Sinon, il sera confisqué.

On ne tiendra compte que des soumissions —
a) auxquelles est annexé l'un des différents dépôts de cautionnement mentionnés aux documents de soumission
b) qui seront présentées sur les formules imprimées fournies par le Ministère et faites en conformité des conditions qui y sont stipulées.

On n'acceptera pas nécessairement ni la plus basse ni aucune des soumissions.

ROBERT FORTIER,
Directeur des services administratifs et secrétaire.

DES SOUMISSIONS CACHETEES, adressées au Secrétaire, Ministère des Travaux Publics, pièce B-322, édifice Sir Charles Tupper, Promenade Riverside, Ottawa, et portant la mention: "SOUMISSION POUR BUREAU DE POSTE, SAINT-ALBERT, ALBERTA", seront reçues jusqu'à trois heures de l'après-midi (heure avancée de l'Est), le MERCREDI, 14 JUIN 1961.

On peut prendre connaissance des plans, devis et formules de soumission, ou se les procurer en déposant une somme de $50.00 sous forme d'un chèque bancaire VISE établi au nom du RECEVEUR GENERAL DU CANADA, par l'entremise de:

L'architecte en chef, pièce D-715, édifice Sir Charles Tupper, Promenade Riverside, Ottawa; Directeur régional, édifice Oliver case postale 488, Edmonton (Alb.), et on peut les consulter au bureau de poste de Saint-Albert, (Alb.).

Le dépôt sera remis dès que les documents seront renvoyés en bon état, pourvu que ce soit au plus tard un mois après la date fixée pour la réception des soumissions. Sinon, il sera confisqué.

On ne tiendra compte que des soumissions —
a) auxquelles est annexé l'un des différents dépôts de cautionnement mentionnés aux documents de soumission
b) qui seront présentées sur les formules imprimées fournies par le Ministère et faites en conformité des conditions qui y sont stipulées.

On n'acceptera pas nécessairement ni la plus basse ni aucune des soumissions.

ROBERT FORTIER,
Directeur des services administratifs et secrétaire.

Appel d'espions rejeté Coup de filet contre un réseau d'agents communistes

Francfort. — La Sûreté nationale a arrêté un nombre considérable de prétendus agents communistes sur l'étendue du territoire de la République fédérale mais a refusé d'en divulguer le chiffre précis. Cependant, d'après l'agence de nouvelles PDA, dans le seul Etat de Bavière, 18 personnes auraient été arrêté. Le ministère de la justice bavarois a déclaré que quelques-unes de ces personnes sont membres du parti communiste d'Allemagne occidentale (hors la loi) et que d'autres étaient des agents directs de l'Allemagne orientale et avaient pour tâche notamment de tenter de répandre un esprit d'indiscipline dans les armées de Bonn. Enfin, quelques autres étaient membres d'une organisation communiste clandestine s'intéressant surtout aux travailleurs agricoles et aux bûcherons.

—Le bonheur est un délicat équilibre entre ce que l'on est et ce que l'on a.

* * *

—Que les apparences du bonheur des autres sont trompeuses!

* * *

—C'est l'imagination qui gâte tout à force de tout embellir.

Mme de Maintenon



Les membres de la commission internationale, chargée de surveiller le cesser-le-feu au Laos, se sont rencontrés à la Nouvelle-Delhi, aux Indes. — Ce sont: MM. Jerzy Michalowski, de Pologne, Samar Sen, de l'Inde et Léon Mayrand, canadien-français.

Grand ralliement marial, samedi dernier, au Collège Saint-Jean

La grande journée mariale de l'Armée Bleue s'est terminée, samedi soir, par un ralliement qui groupait un nombre considérable de citoyens de la région. Quelques minutes avant huit heures, le St Sacrement fut transporté de la chapelle au gymnase, suivi d'un cortège de religieuses, guides, scouts et laïques. Une jolie grotte avait été érigée, l'autel et l'estrade étaient artistement décorés pour la circonstance. Le sermon en français prononcé par le T.R.P. Guy Michaud, Provincial, fut suivi de l'Acte de Consécration au Coeur Douloureux et Immaculé de Marie. Le sermon en anglais fut prononcé par le R.P. H. Swift, Rédemptoriste, suivi aussi de l'Acte de Consécration en anglais. Immédiatement après les sermons, la procession se dirigea vers la grotte érigée par le Bon Frère Antoine et ornée pour la circonstance par les membres de l'Armée Bleue du Collège sous la direction de Raymond Laforce et Albert Gamache. Un coeur de 400 pieds de longueur avait été formé dans la cour en utilisant des torches d'huile et de petits drapeaux indiquaient le parcours aux pèlerins. Le R.P. E. Douziech, o.m.i., aumônier de l'Armée Bleue, ainsi que le R.P. U. Duchesneau, dirigeaient au micro la procession au flambeau. La croix précédait les guides, les scouts, les étudiantes de l'hôpital Général et les religieuses. Les bannières précédant les dames furent portées, l'une par Mme J. Latour accompagnée de Mlle Y. Lapointe et Mme Léo Chalifoux, l'autre par Mme L. E. Olivier accompagnée de deux assistantes.

La statue de Notre-Dame ornée d'une guirlande de fleurs et portée par quatre étudiants: J.-P. Robinson, Maurice Dussault, Arthur Brière et Robert Beaudoin, précédait les hommes: quatre Chevaliers de Colomb: MM. A.-J. St-Pierre, D. Newton, P. Laframboise et J.-P. Forest formaient une garde d'honneur et le dais fut porté par MM. Marcel Fagnan, Léo Bilodeau, Lucien Bédard et Louis Boutin. Le célébrant fut M. l'abbé D. Hébert, curé de la paroisse St-Thomas. Mme Adrien Blais touchait l'orgue qui fut prêtée par M. Alex Bérubé, président de l'Armée Bleue, et la chorale du Collège en toge à couleurs liturgiques rendirent des cantiques appropriés en français et en anglais. De retour à la chapelle il y eut messe face au peuple célébrée par Mgr J. Lyons, curé de la paroisse Assomption, et de nombreuses communions furent distribuées. Les placiers furent MM. Irénée Turcotte et Rémi Bérubé, M. E. Genest s'occupa du transport des chaises; M. Arthur Hébert, étudiant, plaça les montages électriques et l'organisation de la cour fut sous la direction de MM. Jean Charles Guimont et Roger Brassard.

Les cérémonies du soir cloturaient une journée mariale bien remplie. A 9h.30 du matin il y eut grand'messe à la chapelle du Collège et le R.P. Douziech prononça quelques exhortations et nomma les intentions de prières pour la journée. Les chants liturgiques furent sous la direction de M. Alex Bérubé, président, et M. Lucien Lorieau. A trois heures il y eut bénédiction des malades ainsi que sermons en français et en anglais.

Les membres de l'Armée Bleue remercient tous ceux qui ont contribué au succès de cette journée mariale, tout spécialement la direction et les étudiants du Collège.

Mme Y. Turcotte

La délégation soviétique manifeste son pessimisme

Genève. — Le chef de la délégation soviétique à la conférence tripartite de Genève sur les expériences nucléaires a exprimé sa vive déception après avoir entendu le chef de la délégation américaine. Monsieur Arthur Dean, résumer la position de son pays sur les négociations en cours. M. Dean rentre de Washington où il a conféré pendant une semaine avec le président Kennedy et d'autres membres du gouvernement. M. Dean a déclaré qu'il devra faire rapport à son gouvernement "dans un délai raisonnable" sur l'état des négociations et les perspectives d'une "conclusion constructive" des travaux de la conférence. Tsarapkine a dit qu'il comptait que Dean rentrerait de Washington porteur d'une acceptation des récentes propositions soviétiques "de compromis".

OYEZ! OYEZ!

21 mai

Thé servi au Salon de la Résidence des Gardes-malades de l'Hôpital de la Miséricorde, entre 3h. et 5h., en l'honneur du R.P. Guy Michaud, o.m.i., provincial, qui célèbre son vingt-cinquième Anniversaire d'Ordination sacerdotale. — Ce Thé est organisé par un groupe de jeunes filles de la paroisse Saint-Joachim, où le P. Michaud a été curé.

24 et 25 juin

Grand Congrès provincial de l'Association Canadienne-française de l'Alberta à l'Auditorium du Jubilé.

—Si j'avais encore la folie de croire au bonheur, je le chercherais dans l'habitude.

Chateaubriand

* * *

—Le bonheur n'est que l'harmonie du tempérament et des circonstances.

Gustave Flaubert

* * *

—Les rêves de bonheur sont un des plus grands obstacles au bonheur réel.

Marcel Prévost

Fête offerte aux Finissantes de l'Académie Assomption

Le 7 mai dernier, l'Académie Assomption offrait à ses Finissantes une journée spéciale dont elles se souviendront toujours. A la messe de neuf heures, à l'église de l'Immaculée-Conception, les finissantes revêtues de la toge et du béret blancs s'avancèrent en procession vers le sanctuaire; elles portaient une rose qu'elles déposèrent dans un vase où se trouvait déjà de la verdure; ces fleurs, symboles de leurs offrandes personnelles, furent ensuite portées aux pieds de la statue de Notre-Dame de Fatima. Elles chantèrent ensuite leur Consécration à la Vierge, puis revinrent à leur banc où les attendaient leurs chers père et mère.

Mgr le Curé, au prône, les félicita de consacrer ce jour, et toute leur vie, à notre bonne Mère du ciel; et surtout d'assister aussi pieusement au Saint Sacrifice de la Messe. Il félicita les parents d'avoir procuré une bonne éducation catholique et française à leurs filles, en les confiant aux Révérendes Soeurs de l'Assomption: il encouragea les finissantes d'être toujours fidèles aux enseignements reçus au foyer et à l'Académie Assomption, de rayonner leur foi chrétienne partout où la divine Providence les conduira.

La chorale de l'Académie fit entendre des cantiques harmonisés, qu'elle exécuta avec beaucoup de piété.

Après la sainte Messe, les graduées et leurs chers Parents se réunirent à la salle de récréation où leur fut servi un succulent déjeuner. M. Bédard, père de l'une des finissantes, dit son appréciation sincère aux Rév. Religieuses pour avoir préparé cette Fête des Finissantes: il présenta des félicitations aux Parents et aux Graduées, donnant à ces dernières le mot d'ordre suivant: Demander conseil, ce n'est pas de la faiblesse, c'est bien plutôt de la sagesse.

Dans l'après-midi, ce fut la grande fête qui groupait tous les Parents et les Amis des Finissantes de 1961. Après leur Marche processionnelle d'entrée, accompagnée au piano par Paulette Lorieau et Paulette Gamache, ce fut les hommages de bienvenue offerts par Antoinette Arial et Denise Huot.

La présentation des Graduées par Mlle Suzanne Diamond nous fit connaître un peu de l'histoire de chacune, ainsi que leurs projets d'avenir, puisque rendues au terme de 12 années d'études, ces demoiselles se sont plus d'une fois interrogées sur leur avenir. Quelques-unes, apparemment, se destinent à éclairer les jeunes dans la grande carrière de l'enseignement; d'autres songent à soulager les souffrances sous l'uniforme blanc de la garde-malade; et les autres ont aussi leur grand rêve de service. Mlle Monique Bédard, au nom de ses compagnes, nous lut le Testament des Graduées; un testament en bonne et due forme, qui fit rire les intéressées. Simone Patenaude et Denise Huot exécutèrent au piano, Malaguena de Lacouna.

Maitre Louis Desrochers parla ensuite; il s'excusa de donner des conseils se considérant encore trop jeune; il sut remémorer des souvenirs anciens avec beaucoup d'humour; il encouragea les Finissantes à poursuivre leurs études, à devenir des compétences dans la sphère de leur choix.

La chorale des grades 10, 11 et 12 exécuta avec grand succès le Psaume 116 de Nibelle. Puis Mlles Louise Châtain et Paulette Huot prononcèrent les discours d'adieux des Finissantes, l'un en français et l'autre en anglais. Après la distribution des souvenirs offerts par Révérende Mère Provinciale, Monseigneur J.-R. Ketchen, P.D., offrit aux Finissantes, à leurs Parents et aux Rév. Soeurs de l'Académie des souhaits et des félicitations. Une saynète, Hommages à la Vierge, fut exécutée par Mlles Dolorès Tellier et Jocelyne Piché.

Ce fut la sortie processionnelle des Finissantes, accompagnées au piano par Cécile St-Pierre et Louise Leblanc.

Les Finissantes de l'Académie Assomption redisent une fois de plus à leurs chers Parents et à leurs dévouées Religieuses un MERCI très sincère pour cette fête-souvenir si magnifique, et pour tout le dévouement dont elles furent l'objet, surtout depuis douze ans.

—Il faut se garantir du tourment des petites choses: c'est la maladie des gens heureux.

Mme Necker

* * *

—Peu de gens savent que le bonheur peut être cultivé.

Francfort. — La police de l'Allemagne fédérale a procédé à l'arrestation d'un nombre indéterminé d'agents communistes. De sources officieuses, on a appris que 18 arrestations ont été effectuées uniquement en Bavière. Le ministère de la Justice a révélé que quelques-unes des personnes écrouées, membres du parti communiste clandestin ou à l'emploi du ministère de la Défense de l'Allemagne orientale, avaient incité les forces armées de l'Allemagne de l'Ouest à la révolte.



Servez-vous de cette formule pour envoyer votre abonnement.

Je n'ai pas le temps de courir les rues. . . alors je me servirai de la poste! Tout en étant des plus efficaces, ce moyen est très rapide et vous épargne du temps. Envoyez votre abonnement par la poste et nous en accuserons réception au moyen d'une carte postale spéciale. Quelle que soit la distance qui vous sépare de La Survivance elle n'est pas plus longue que celle qui vous sépare de la plus proche boîte aux lettres.

Servez-vous de la formule ci-dessous, et envoyez-nous le prix de votre abonnement par la poste

Merci à l'avance!

— — — — — — — — — — — — — — — —

Nom de l'abonné ....

Adresse ....

Ci-inclus veuillez trouver la somme de $..............................

pour abonnement pendant .... an.

Prix de l'abonnement: Canada, $3.50; étranger, $4.50